

E PASSE-TEMPS

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

ABONNEMENTS:

Pour l'Amérique: Un an, \$1.50; six mois, 75 cents
Pour l'Europe: Un an, 10 frs; six mois, 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 1^{ER} SEPTEMBRE 1900

Vol. VI—No 142

Le No, 5c; anciens Nos, 10c

J. E. BELAIR, éditeur-prop., 58 St-Gabriel, MONTREAL, Canada

ANNONCES:

Première insertion.....10 cents la ligne
Insertions subséquentes.....5 " "
Les annonces sont mesurées sur l'égale.

NOTRE CATALOGUE

Lire l'annonce intitulée "Catalogue de Musique et de Librairie du Passe-Temps" sur la 16^{me} page de la Partie musicale.

SILHOUETTE MUSICALE

M. EDOUARD LEBEL

Qui ne l'a pas entendu chanté, et qui n'a pas été remué par les accents de cette voix si douce et si puissante, si harmonieuse et si vibrante!

M. Edouard LeBel est un artiste consommé, possédant tous les secrets de l'art, et les succès qu'il a remportés sont trop nombreux pour qu'il me soit possible de les énumérer dans un cadre aussi restreint.

M. LeBel, aujourd'hui ténor. Soliste à la Cathédrale, a, pour ainsi dire, toujours chanté. Tout enfant, il était doué d'une voix de soprano exquise, délicieuse à entendre qui lui valut de fréquents



M. EDOUARD LEBEL

Photographie Quéry Frères, Montréal

NOS PRIMES

Toute personne qui nous enverra le prix d'un an d'abonnement (\$1.50) aura droit à l'une des primes mentionnées à la page 383.

triumphes. Avec l'âge sa voix a changé, mais elle a conservé toute sa pureté, sa douceur et sa flexibilité.

M. Edouard LeBel est né à Nolton, le 13 décembre 1865. Arrivé à Montréal en 1872, il fit d'abord un cours commercial, puis son cours classique chez les Jésuites et au collège de Montréal. A sa sortie du collège il entra à l'emploi de MM. Beuchemin et Valois, libraires, où il resta dix ans. Puis, après deux ans passés à Coaticook, il revint à Montréal, pour accepter un emploi de la Cité, poste qu'il occupe encore. Dans l'intervalle, il épousa Mlle Marie-Louise Labelle, sœur de notre distingué musicien et maître de chapelle, Charles Labelle.

Edouard LeBel est de ceux qui font honneur à notre race.

EMILE BÉLANGER.

Block-Notes

SOMMAIRE MUSICAL DU No 142:

CHANT:

Le Reveil du Rossignol.....Antonin Louis
La chanson des peupliers.....Doria
Baisers derniers.....F. Rodel

PIANO ET ORGUE:

Célèbre mazurka.....Chopin
Chanson de mai.....Lanciani
Berceuse.....Lanciani
Hymne pour l'orgue.....Lemmens

VIOLON ET PIANO:

Berceuse de Jocelyn.....Godard

CANADIEN AVANT TOUT

Aujourd'hui nous sommes tous frères: nous sommes *Canadiens*. Pour ma part, j'ai souvent pensé que s'il m'avait été donné de choisir l'époque et le lieu où j'aurais voulu naître et vivre, je n'aurais pas choisi d'autre époque que l'époque actuelle, d'autre lieu que le sol de mon cher Canada. Je n'aurais pas voulu vivre dans l'antiquité, où l'individu était absorbé par l'État, ni dans le moyen-âge, où la société naissante n'offrait à l'individu qu'une protection insuffisante, ni à l'époque si terrible des guerres de religion, ni au dix-septième ou au dix-huitième siècles, où la société était déjà ébranlée par les révolutions. Non: l'époque à laquelle j'aurais voulu naître est l'époque actuelle, et le lieu où j'aurais aimé à vivre est le lieu cher où je vis, où je suis né, le sol libre de ma patrie. — WILFRID LAURIER.

Dans le monde où l'on se débène.
— Quelle horreur, cette petite Mme des Oursins.

BAISERS DERNIERS

MÉLODIE-VALE

Paroles de G. DADIN et E. DOUAY

Musique de FRANCIS RODEL

VALE MODÉRATO.

Pour-quoi par-tir, ô ma mai-tres - se Et dé - so - ler mon

ten - dre coeur; Pour-quoi dé - jà fuir ma ten-dres - se, Te voir est mon

plus cher bon - heur..... A ma pei - ne tu le de - vi - nes, Je ne sau-

rais point l'ou - bli - er..... Car sous tes ca - res - ses di - vi - nes, Mon

âme ai - mait à se pli - er..... Ain - si qu'u - ne fleur

é - phe - mè - re Ton a - mour, ai - ma - ble lu - tin, Ne du - ra, telle u -

ne chi - mè - re, En - fuie a - vant le len - de -

main..... Qu'un joy-eux ma - tin..... Qu'un joy-eux ma - tin.....

Vas-tu vers des amours nouvelles,
Colombe, as-tu changé ton nid:
N'aurai-je plus de tes nouvelles,
Tu vois dit-elle: C'est fini?
Ma lèvre a besoin de ta bouche,
Et mon oreille de ta voix!
Ma main, lorsque ta main la touche,
A tous les plaisirs à la fois.

Où sont tes doux regards magiques,
Clairs rayons, qui faisaient le jour,
Et tes sourires angéliques,
Brillant soleil de mon amour?
Laisse, les gentilles foussettes,
Dans ta chair petite nids creusés,
Se fient tombeaux, les pauvrettes...
Tombeaux de mes derniers baisers!

Refrain.

Refrain.

Édité par A. LABONDE, 68, boulevard Rochechouart, Paris.

— Elle est laide comme les sept péchés capitaux.
— Sans compter qu'elle les a!

UNE ROBE EN LETTRES

On raconte qu'un imprimeur ayant promis une robe à sa femme, se trouva tout d'un coup sans le sous. Il envoya alors à sa moitié la liste suivante de ce qu'une femme doit savoir, liste qui par son ensemble, donne un peu la forme d'une robe avec une superbe queue.

A coudre
A cuisiner
A être gentille
A fuir l'oisiveté
A se lever matin
A garder un secret
A demeurer soumise
A être vive et joyeuse
A ne parler qu'à propos
A bien soigner les bébés
A ne pas être trop jalouse
A éviter les commérages
A maîtriser son caractère
A ne pas courir les magasins
A avoir grand soin de plaire
A avoir beaucoup d'indulgence
A être la joie de la maison
A lire autre chose que des romans
A être la poésie et la fleur du foyer
A avoir une grande bonté de cœur
A épouser un homme pour son mérite
A être l'appui et la force de son époux
A être courageuse en toute circonstance

Madame l'imprimeuse a sans doute trouvé que la robe aurait eu bien besoin d'être perfectionnée.

— On répétait, devant un vieux commerçant peu délicat, cette maxime si connue qu'elle en est banale:
— Le bien volé ne profite jamais.
— Cela dépend, répondit le bonhomme... s'il est bien administré!

LE PASSE-TEMPS

REVUE

MUSICALE, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraissant tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour l'Amérique

Un an \$1.50 | Six mois 75 cts

Pour l'Europe

Un an 10 frs | Six mois 5 frs

PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne

Insertions ultérieures 5 "

Conditions libérales pour annonces à long terme.

Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.

Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bon postal ou mandat d'express.

Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

Adresser toute communication

LE PASSE-TEMPS,

Boîte postale 2169. Montréal, Can.

MONTREAL, 1ER SEPTEMBRE 1900

Chronique de Quinzaine

Les journaux parisiens qui insèrent dans leurs pages un "Courrier de la Mode" annoncent que cet hiver une révolution va s'accomplir dans la toilette des femmes, la révolution de la simplicité contre le luxe, contre l'éclat, contre la cherté des étoffes. Une mise modeste sera de rigueur, et l'on aura le droit de montrer une robe plus d'une fois. Dans le "grand monde", s'entend, car il est difficile, au-dessous d'un certain taux de fortune, d'obéir exactement aux décrets de quelques couturiers et de quelques modistes.

La nouvelle intéresse pourtant les différentes classes de la société, car depuis les quartiers aristocratiques jusqu'aux faubourgs les plus reculés, on peut constater, à certaines époques de l'année, comme une entente tacite entre toutes les femmes pour adopter des principes et des fantaisies de tenues vaguement identiques. Il y a des choses qui sont, et d'autres qui ne sont pas "à la mode". La mode fait entendre à tous ses adeptes, à la même minute, les mêmes mystérieuses injonctions, et elles montrent qu'elles ont compris, les unes en exhibant des costumes ordinaires de \$500, les autres en arborant des rubans de deux sous.

Donc, sous peu, la femme de Paris—ce qui veut dire toutes les femmes civilisées—doit rompre avec les éclatantes mises en scène de sa personne, elle fera la guerre à la Somptuosité sans qu'une loi somptuaire ait été édictée par la Chambre et le Sénat. Les réflexions seraient enfin écloses dans les cervelles égoïstes, les yeux se seraient ouverts sur la convention des prix, sur les rapides fortunes des tailleurs, sur les faillites des maris. Désormais les femmes consentiront à dépouiller l'attifement dispendieux, exigeront de la solidité, du bon teint et du bon marché.

Ces nouvelles sont bien invraisemblables. Les plus occupées des femmes ont par instants la velleité d'un coquet harnachement. Il est donc difficile d'admettre que les désœuvrées vont

renoncer aussi bénévolement à ce qui est, à elles, leur unique occupation et préoccupation. L'inaptitude à peu près générale des aimables personnes à devenir des créatrices en littérature ou en art ne tient-elle pas à ce fait que chaque femme est une artiste uniquement occupée à façonner et à parer un objet d'art qui est elle-même?

Au fond, la toilette pour une femme c'est le moyen de témoigner de l'artiste qui habite en elle; c'est le moyen d'exposer sa grâce, sa gentillesse, sa beauté, parmi l'arrangement, le coloris, l'harmonie d'un heureux tableau; c'est le moyen de faire de sa personne, dans les sociétés civilisées, à travers les incessants changements de modes et d'ajustements, un charmant et frêle objet d'art, toujours renouvelé, toujours nouveau.

Tout que cet instinct sera chez la femme de s'ériger en statue et se composer en tableau, tant qu'elle voudra agrémenter sa personne de combinaisons de lignes et de couleurs, il n'y aura pas grand chose de changé aux pratiques existantes. La simplicité de demain sera aussi compliquée et coûteuse que le luxe d'hier. Pour confectionner la toilette sobre, il y aura, comme pour la toilette éblouissante, des couturiers plus malins les uns que les autres, qui passeront pour avoir un goût particulier, un tour de main spécial, et qui profiteront de la vogue pour imposer des prix supérieurs. Celles qui se fourniront ailleurs que chez ces fournisseurs adoptés ne feront pas partie de la bonne catégorie, et leurs ajustements seront décriés. Non, décidément, l'heure des économies n'est pas encore sonnée.

On ne sait d'ailleurs pas quel est le bien informé qui a mis en circulation cette nouvelle d'une austérité inattendue. Il faut se méfier des courriéristes de la Mode. Ils chiffonnent les étoffes, il font tourner un chapeau sur leur poing, ils disent d'un ton léger sur le velours, la soie et la dentelle, ils prodiguent les souvenirs historiques, ils chaussent et coiffent les femmes d'un coup d'œil, et pirouettent sur leurs talons rouges. Les lectrices de ces gracieux bavardages raffolent de ces proses renseignées, musquées et chatouillantes. Elle s'exclament sur tant d'invention et de discernement..... ah! si elles savaient!.....

Si elles savaient que le plus souvent il n'y a derrière ces alinéas parfumés qu'un pauvre diable famélique, récolteur de réclames, qui gagne sa vie comme il peut avec ces histoires.

L'élégant professeur mondain n'entend pas un mot au sujet qu'il traite, il ne distingue pas entre le satin et la moire, entre le point de Chantilly et le point de Valenciennes. C'est parfois un malheureux à l'aspect mélancolique, aux cheveux gras sur le collet, à la barbe jaune, aux souliers éculés, au linge douteux, aux gilets dévastés, qui écrit son article dans une mansarde en rongant une croûte et en fumant d'énormes pipes. Mais ce chevalier de la triste figure obtient tous les succès

mondains parce qu'il signe gentiment toutes ses élocubrations d'un pseudonyme distingué tel que : Marquise d'Amaëgui, Violette de Parme ou Rose du Bengale.

Si le malheureux signait de son nom : Antoine Tartempion, ses décrets diminueraient singulièrement de valeur.

HENRIOUS.

Coups de Ciseaux

LE VIEUX GARÇON

Nous donnons ci-dessous les variations de la vie d'un vieux garçon qui devra servir de sujet de méditation à plus d'un de nos lecteurs et qui amusera certainement nos lectrices :

15 ans—Son ambition, de serait d'avoir de la barbe.

16 ans—Une barbe épaisse et longue, qui ferait envie à tous ses amis.

17 ans—Et qui le ferait surtout remarquer des dames.

18 ans—Il trouve que les jeunes filles sont des petites folles dont la société ne manque pas de charme.

19 ans—Il voudrait bien leur plaire et tire souvent ses moustaches naissantes pour les faire alonger.

20 ans—Il tombe furieusement amoureux de la petite Rosalie, qui sait si bien le taquiner par des yeux doux effrontés, et il endosse son premier capot.

21 ans—Il veut une prétendue plus sérieuse et s'prend follement de la timide Clémence, qui répond à ses transports :

"Maman ne veut pas que je me fiancé."

22 ans—Il trouve qu'il devient vieux et ne voulant plus des filles trop effrontées ni des trop timides il fait la cour à la fière Henriette. Malheureusement pour lui, celle-ci veut un homme qui ait quelque chose dans le sac et elle lui donne son sac.

23 ans—La charmante Marguerite lui fait très bonne mine et il aurait chance près d'elle ; mais comme elle a cinq sœurs, trois frères, un père, une mère, une grand-mère, trois tantes et un bataillon de cousins et de cousines, il finit par se dire qu'il ne pourrait jamais nourrir tout ce monde.

24 ans—Il aurait épousé la gentille Fridoline si la mère, un vieux singe, n'avait eu l'imprudence de lui dire qu'elle ressemblait tant à sa fille quand elle était jeune. Il se dit : C'est elle qui te ressemblera plus tard, alors : Merci!

25 ans—Il devient indécis.

De 26 à 29 ans—Il évite la société des jeunes filles et acquiert la réputation de coureur de nuit.

30 ans—Il s'amourache d'une veuve qu'il a 5 enfants et beaucoup d'expérience. Elle est très captivante, et le pauvre garçon, qui n'a jamais lu Shakespeare et qui ne sait pas qu'il faut se méfier des veuves, comprend plus tard qu'il serait plus sage de nourrir ses propres enfants que ceux d'un autre, et se retire... pour être poursuivi de bris de promesse de mariage.

35 ans—Après quatre ans de procès et la ruine, il jure ne jamais se marier convaincu que les femmes coûtent trop cher.

38 ans—Mais il oublie sa résolution et veut épouser une divorcée.

40 ans—Sa pauvre vieille mère, qui l'a détourné de ce mariage, lui fait promettre, en mourant, qu'il restera célibataire.

50 ans—Il sort rarement.

55 ans—Les rhumatismes le font souffrir de plus en plus.

60 ans—Il se couche en même temps

que le soleil. Comme il ne peut se raser il se demande pourquoi la barbe lui a poussé.

65 ans—Ses rhumatismes font du progrès et il se plaint de n'avoir personne pour le soigner.

70 ans—Comme il a un peu de bien, ses héritiers se demandent ce qu'il fait, ce vieil animal-là, qu'il ne crève pas.

75 ans—Il meurt seul, misérablement, sans avoir les yeux fermés, sans être pleuré de personne. On l'enterre à aussi peu de frais que possible, et le jour de la Toussaint ne cherchez pas sa fosse, on n'a pas pris la peine de la marquer.

Theatres, Concerts, Etc.

Avis.—Comme l'espace que nous consacrons aux musiciens et aux acteurs devient très restreint à cause de la fréquence de concerts, de soirées dramatiques et autres, nous ne tiendrons dorénavant aucun compte des envois d'annonces de pièces, concerts, etc., qui ne seront pas accompagnés de deux billets d'admission à la représentation.

PARC FOHMER

Une foule considérable s'est rendue, cette semaine, au Parc Rohmer, pour admirer la fameuse troupe de chiens dressés du professeur Parker. Ces chiens sont vraiment merveilleux : chiens bouffons, chiens danseurs et chanteurs. Quelques-uns faisaient des sauts périlleux et atteignaient, en sautant, jusqu'à 18 pieds de hauteur.

La musique a aussi été très applaudie et fort goûtée. Les jolis duos de Ducas et Delville, duettistes français en grande renommée, ont fait les délices des dilettantes.

*

PARC VIAU

Tous les soirs un grand nombre de personnes se dirigent vers ce populaire lieu d'amusement. La fanfare de M. Hardy fait le charme de tous les auditeurs, et est toujours applaudie. Tout en faisant une agréable promenade l'on passe une soirée très charmante.

*

LA SUCCESSION BEAUGAILLARD

Une grande soirée comique et musicale a eu lieu, lundi le 27 courant, à la salle du cercle de Tempérance. Ce fut un succès sur toute la ligne.

*

EXCURSION DES JOURNALISTES

Samedi soir le 18 courant, avait lieu l'excursion annuelle de la presse canadienne-française de Montréal. Le joli petit vapeur Hosanna avait été mis à la disposition des journalistes par la compagnie Richelieu. Tous se sont très bien amusés et ont été enchantés de leur promenade sur le fleuve. Aussi nous devons des félicitations à tous ceux qui ont contribué au succès de cette intéressante excursion au clair de la lune.

*

CONCERT À BOUCHERVILLE

Samedi soir eut lieu à Boucherville un grand concert, sous le patronage du club Nautique de Boucherville. Au profit de la chapelle du Sacré-Cœur. Le programme avait été préparé avec soin, et les différents artistes qui y ont pris part ont été très applaudis. Bref, ce fut une soirée charmante sous tous les rapports.

*

JOYEUX VOYAGE

Les membres du chœur de l'église des Pères du T.S. Sacrement se sont rendus, dimanche dernier, à Saint-Martin. Ils ont chanté la messe de Rigas, les solistes étaient : M. Emile Bélanger, O. Martineau, le Dr Charette, Loiseau, Larue, Hotte, Lacroix, Deslauriers.

Après la messe la dinette fut servie à l'hôtel. Les membres se sont rendus

Pour la toux, mal de gorge
et la voix

SUCÉZ LES BONBONS DE PIN PARFUMÉ

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

POESIE

PARDON

Je préfère cette parole
Aux plus mélodieux accords,
Dans la douleur elle console
Et sait soulager les remords.

Ce mot est doux comme une larme
Qui coule au moment du bonheur,
Comme l'espoir et tout son charme,
Comme un parfum vers le Seigneur.

Ce mot, bon comme l'espérance,
Est plus doux que l'éclat du jour
C'est le remède à la souffrance
C'est le langage de l'amour!

MARIA-REGINA.

CHOSSES A DIRE

LES DEUX ANGES

Triste et sombre est la nuit qui recouvre la terre,
Lugubre et froid le vent qui souffle et qui gémit;
On dirait un enfant qui va pleurant sa mère,
On dirait les soupirs d'une âme qui s'enfuit.

Une froide sueur vient mouiller chaque membre
De mon corps épuisé par l'ennui, la douleur;
Et je rêve assis seule dans mon étroite chambre,
Un noir pressentiment me déchire le cœur.

Mais tout à coup les flots d'une vive lumière
Comme un soleil naissant éclairent mon réduit,
Je relève aussitôt mon humide paupière
Cherchant l'astre qui vient commander à la nuit.

Et j'aperçois, marchant d'un pas lent et modeste
Deux anges du Seigneur... ils s'avancent vers moi.
Et frappé de l'aspect de ce couple céleste
Je demeure tremblant de respect et d'effroi.

L'un deux va tout gaiement, la tête couronnée
De lis et d'immortelle au plus frais coloris,
Mais l'autre porte au front une rose fanée
Qu'un crêpe vient couvrir de ses lugubres plis.

Baissant son doux regard, ce dernier dit : mon père
Aux ordres du Très-Haut tout doit être soumis,
Car lui seul est le maître. Ah! votre pauvre mère,
Je compris à ces mots et je m'évanouis.

Mais lorsque je revins comme d'un long délire
De ce sommeil de plomb plus amer que le fiel,
L'autre ange resté seul, avec un doux sourire
Disait : consolez-vous, votre mère est au ciel.

MEINIER.

TRIBUNE

Il arrive assez souvent que nos abonnés s'adressent à nous pour obtenir des renseignements sur divers objets touchant la musique, l'art, la littérature, la poésie, le droit, les usages, etc. Chaque fois que nous l'avons pu, nous avons répondu par lettre à nos consultants, toujours avec empressement et plaisir. Mais les demandes se multipliant, cette correspondance privée nous devient trop onéreuse. Aussi avons-nous décidé, désormais, de choisir parmi les questions que l'on nous posera les plus intéressantes, c'est-à-dire celles dont la solution offre un intérêt général, et, d'en publier à cette place la réponse avec les développements qu'elle comporte. Nous prions donc nos lecteurs de ne nous demander de consultations que sur les faits de nature à intéresser la masse.

ALBERT S..., jeune étudiant, nous demande à quoi il faut attribuer les chaleurs exceptionnelles dont nous avons été et dont nous sommes encore accablés cette année.

RÉPONSE.—C'est à l'humidité de l'air.

Cet état d'humidité n'est pas un phénomène rare, au contraire, mais d'ordinaire il ne se produit pas avec la même fréquence et surtout avec la même persistance que nous avons pu constater au cours de l'été.

L'état d'humidité de l'air se détermine par une partie de la physique dont l'énoncé succinct des principes fondamentaux va expliquer la nature et la production du phénomène.

Lorsque l'air est calme, il se loge entre ses molécules autant de vapeur d'eau qu'il en entrerait dans un espace vide d'air et de même volume. Il y a pour chaque température un maximum de saturation d'un espace donné, vide ou plein d'air, c'est-à-dire que la force expansive attribuée à la chaleur correspondant à cette température, ne peut maintenir à l'état gazeux, dans cet espace, qu'un certain nombre de molécules d'eau; alors l'attraction réciproque de ces molécules est en équilibre avec la force expansive. Si on ajoute quelques molécules de plus dans le même espace, ou si on refoule la masse entière sous un moindre volume, le rapprochement des molécules augmentera l'énergie de leur attraction, celle-ci l'emportera sur l'extension et liquéfiera une partie de la masse d'eau. Le plus léger abaissement de la température produira le même effet.

En termes plus précis, la vapeur d'eau qui se loge dans l'air et ne nous incommoderait pas si le vent soufflait avec assez de force pour empêcher cette vapeur de trouver place entre les molécules de l'air. Dans ce cas, la vapeur, ne trouvant pas de gîte dans notre voisinage, s'élèverait et irait former des nuages au-dessus de nos têtes et de nos mouvements.

La conclusion de ce qui précède, c'est que l'hygrométrie de l'air, dont nous avons tant souffert depuis quelque temps, ne se serait pas accusée d'une façon si sensible si le vent nous avait été favorable. Par malheur, et chacun a pu le constater, les journées où l'air était le plus humide, le

plus pesant, étaient précisément les journées où il ne faisait pas de vent.

Le phénomène se produit invariablement, dans n'importe quelle latitude, dans ces conditions; mais cette persistance du calme atmosphérique dans nos régions est assez rare pour avoir produit un état exceptionnel, surtout par sa durée.

Ajoutons que cet état incommode n'a pas d'influence fâcheuse sur la santé publique ni sur les récoltes.

Pour répondre à une question d'actualité, nous dressons ici, au meilleur de notre connaissance du moins, le tableau des chefs d'état assassinés durant le cours du siècle expirant :

1801—Paul Ier, empereur de Russie, étranglé par quelques seigneurs de sa cour mécontent de son alliance avec Napoléon Ier.

1808—Sélim III, empereur des Turcs, dont le crime consistait à avoir tenté d'introduire la civilisation moderne dans ses états et à avoir échoué, fut déposé et relégué dans le sérail en 1807. L'année suivante il fut étranglé par ordre de son successeur, Mustapha IV.

1831—Le président d'Istria, Grèce, fut sacré par des conspirateurs à qui sa manière de gouverner portait ombrage.

1854—Le duc de Parme, Italie, poignardé par un inconnu.

1859—Le président d'Haïti, poignardé par ordre de sectaires, dont on n'a pu découvrir l'instrument.

1865—Lincoln, président des Etats-Unis, dont le nom est passé à la postérité pour avoir été le promoteur de l'abolition de l'esclavage.

1872—Les présidents Bolta, du Pérou, et Moreno, de l'Equateur, assassinés également.

1873—Le successeur du précédent, Guthriz, de l'Equateur, subit le même sort.

1874—Abdul Aziz, sultan de Turquie, poignardé par des intrigants de sa cour.

1887—Le président du Paraguay.

1880—Garfield, président des Etats-Unis.

1881—Tué par une bombe, Alexandre II, de Russie.

1885—Barrios, président du Guatemala.

1890—La reine de Corée est empoisonnée.

1893—Carnot, président de la République française, est frappé mortellement d'un coup de poignard.

1896—Nasser Ed Din, shah de Perse, est poignardé dans Téhéran, sa capitale.

1898—Jose Barrios, président du Guatemala, tombe sous les coups d'un révolté.

1899—L'impératrice d'Autriche tombe sous le poignard.

1900—Le roi d'Italie, Humbert II, est tué par trois coups de revolver.

H. R.

ensuite à Cartierville, où ils s'amusaient gaiement à divers jeux.

Le Rév. Père Pitre, P.S.S., accompagnait les membres et la messe a été exécutée sous la direction du prof. Goulet. Les pique-niqueurs sont revenus enchantés de leur joyeuse excursion.

RIEN DE TEL

Rien de tel que le BAUME RHUMAL, contre les affections de la gorge et des poumons.

MONDANITES

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, après avoir été rédigés préalablement.

Mlle Phœbé Gosselin de New-York, et Mlle Rixie Gosselin, de Burlington, sont en visite chez M. J. A. Hurteau de la rue Sherbrooke.

M. le Dr Leslie et sa femme sont revenus de Chine, la semaine dernière. Ils sont les hôtes de M. J. H. O'Gilvie, père de Mme Leslie.

Une joyeuse excursion a eu lieu à Beauharnois, ces jours derniers. Les excursionnistes ont été reçus par le

maire, quelques conseillers et les dames de Beauharnois. Le dîner fut servi dans le joli bocage de la Pointe au Buisson. Les organisateurs étaient M. M. L. N. Veilleux, Calixte Bruneault et Jos Gendron, de Montréal.

M. Hurel, professeur de littérature est revenu de France, sa patrie, où il était allé passer quelques mois.

Le docteur Nolin, dentiste est parti pour un voyage à travers les provinces maritimes.

Jolie soirée, dimanche dernier, à Roucherville. Mlle A. M. Demers, avait invité ses amis à un Euehre party. Le parterre avait été décoré et illuminé, et l'on a joué en plein air. Parmi les invités on remarquait Mlle Desnoyers, Saint-Pierre, Pinsonnault, Beaudry, Mailloux, Desjardins, Beauchamp, Delorme, Dufresne, Demers, Laforge, Larocque, Roy, Jodoin, La Rigne, Normandin, Fréchet, Trotter, M. M. Tarte, Lionais, Duckett, Lapointe, Lionais, Brunet, Jodoin, Wilson, Paguelo, Durand, Beaulieu, Beauchamp, Lamothe, Beau, Laforce, Trotter, Drouin, Demers, Deguise, Demers, Jodoin, Benoit, Prevost, Normandin.

Tout le monde s'est bien amusé et remercie Mlle A. M. Demers de sa courtoise hospitalité.

Mlle Flavie Labarre est de retour du pèlerinage de Paray-le-Monial.

M. Léopold Pépin, de Saint-Jérôme est arrivé du Klondike, où il a passé deux ans.

M. le juge Ouimet et sa famille sont revenus de Magog.

M. Mme Desbiens et Mlle Laura Bélanger sont en promenade à Terrebonne.

La famille Moncel et Mme Morgan sont revenus de Sainte-Anne de Bellevue.

M. Hector Champagne et M. E Champagne, du lac des Deux-Montagnes, s'embarqueront samedi au Havre à bord de la "Touraine" pour revenir au Canada.

M. Edouard Fabre Surveyer, avocat, est arrivé d'Europe ainsi que M. Louis Filteau, prote de la Patrie.

M. et Mme F. Lafond, de Henryville et leur fils M. F. V. Lafond, de cette ville, sont revenus d'un séjour d'une semaine à la Malbaie.

Le Dr Cotton, le populaire et distingué député de Missisquoi à la législa-

ture locale est de retour d'Europe avec sa famille.

M. F. H. Shaughnessy, le président du chemin de fer Pacifique Canadien, est allé à Terre-Neuve pour quelques semaines.

M. J. L. A. Martel, E.E.P. de Québec est à Montréal pour une quinzaine de jours. M. Martel se rendra jusqu'à Philadelphie.

Le magistrat Lafontaine est de retour de Chicago.

Mme Ernest Rondeau a passé une partie de la semaine à Sorel, chez ses parents.

Mlle Alice Dumoulin et son jeune frère, de Trois-Rivières sont à Sorel, en visite M. J. Dumoulin à la Villa des Ormeaux.

Mme P. E. Panneton, de Trois-Rivières, est en promenade chez M. Beauchemin à Sorel.

Mme F. A. Marin, de Montréal, accompagnée de ses deux jeunes filles Blandine et Blanche est en villégiature à Beauharnois.

M. l'abbé Brien, vicaire de Sainte-Elizabeth, était en promenade, ces

Si vous êtes
aimable

Prenez le

VIN DE PIN PARFUMÉ

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

jours derniers, chez M. le notaire Brien et chez M. Maximin Martin, de Saint-Martin.

Mlle Albertine Larivée, de Longueuil est en promenade à Plattsburg chez Mme Vanier "au Boston Cottage".

Mme J. A. Duquette et Mlle Blanche sont en villégiature à Cartierville.

Mlle L. Godin est en promenade à Québec, pour plusieurs semaines.

M. E. C. Lalonde et Madame Lalonde sont allés passer quelques jours à Halifax.

M. Mme Olivier Dauphinais, leurs enfants et Mme Magloire Bousquet, M. A. Germain, de Montréal étaient à Sorrel chez M. J. O. Dauphinais, la semaine dernière.

J. Esd. Bélisles, de Montréal est allé passer quelques jours dans les campagnes environnantes et sur les bords du lac des Deux-Montagnes.

Un parti d'excursionnistes de Trois-Rivières est parti pour le Lac-au-Sable. Nous avons remarqué son honneur le maire L. D. Paquin, M. C. J. B. Harnois, M. H. Dagnéau, C. Dagnéau, M. H. L. Godin, C. E. N. Saint-Pierre, Mlle C. Gervais, etc.,

Mlle Georgiana et Margaret Chabot, de Johnston N.Y. sont en visite chez leur oncle, M. Albert Chabot, député greffier de la Cour de Circuit, de Montréal.

Madame Philippe Plante, 103 rue Stanley, est partie, hier soir, pour les Chutes Niagara et Toronto en visite chez ses amis.

M. Ls. Michel Lamarre, de Longueuil, est de retour d'Europe.

Mlle Corinne Bégin de Saint-Romuald, Québec, est en villégiature à Longueuil chez M. D. Brissette.

Mlle Anna Deguise est arrivée de Paris où elle a passé quelques mois.

M. Jules Helbronner, rédacteur en chef de *La Presse*, et Mlle Antoinette Helbronner, sont partis pour un voyage d'une quinzaine, aux Chutes Niagara.

M. Arthur Berthiaume, secrétaire de la rédaction à *La Presse*, est allé passer quelques jours au Fort Covington, N.Y.

Le docteur J. Brosseau, interne à l'hôpital Notre-Dame, est en vacance, à Sainte-Thérèse.

On annonce le prochain mariage de M. Euclide Massé, avec une jolie héritière de la rue Saint-Denis.

Le mariage du professeur J. J. Goulet est fixé au 3 septembre prochain. Il sera béni dans la chapelle du Sacré-Cœur, église Notre-Dame.

SAINT-ISIDORE (DORCHESTER)

Mlle Dion et Genest, de Saint-Isidore, Dorchester, sont revenues du Saguenay; elles devront repartir bientôt pour un voyage en Europe. Monsieur Debonville les accompagnera.

BIEN EMBARRASSÉ

Si l'on n'avait pas le BAUME RHUMAL, comment chasserait-on les rhumes si faciles à attraper?

Pour les clous, plaies, panaris, dartres, eczéma

La Chanson des Peupliers

Paroles de CAMILLE SOUBISE

Musique de F. DORIA

Moderato.

Le soir..... des-cend sur la col-li-ne, La

lu-ne mon-te dans les cieux Et les..... bois fleu-

ris d'au-bé-pi-nes sont plein de bruits harmo-ni-eux!

Quelle est cet-te voix qui sou-pi-re, Dans

cresc.

la brume, au dé-clin du jour? On di-rail une im-men-se ly-

Refrain

re, Pré-ludant à des chants d'a-mour!... Le vent

Andante.

souf-fle dans les ra-mu-res, Dans les ge-nêts.....

.... dans les sen-tiers..... En-ten-dez-vous..... ces doux mur-marcat.

mu-res, ces doux mur-mu-res? c'est la chan-

son..... des peu-pli-ers!..... C'est la chan-

son..... des..... peu-pli-ers!

Voici le chœur errant des brises,
A leurs accords il vient s'unir,
Se mêlant à ses voix indécises
Des soirs d'été près de finir!
La nuit a déployé ses voiles,
Les peupliers pleins de frissons,
Vont à la lueur des étoiles
Moduler leurs frères chansons!

J'entends au fond de la vallée
Les peupliers causer entre eux...
La lune un instant s'est voilée,
Tout revient silencieux!
Mais un murmure au loin s'élève,
Plus doux que le son du hantbois...
C'est peut-être l'oiseau qui rêve,
Qui rêve à la fraise des bois!

J'ai pour amante la nature,
Qui fait parmi les verts roseaux,
Couler la source fraîche et pure,
Où boivent les petits oiseaux!
C'est elle qui, sur les bruyères,
Egrène les papillons bleus,
Et fait chanter dans les clairières
Les peupliers mélodieux!

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 40c. chez J. G. Yon, 1732 St-Catherine, Montréal.

NOTES SPECIALES

Mlle Marie Aymong, une de nos plus estimées collaboratrices, enseigne la clavographie, la sténographie, le français, l'anglais, s'occupe aussi de rédaction de lettres, compliments, rapports, requêtes, etc., au No 20, Avenue Robillard, Montréal.

Nous accusons réception du *Nouveau Recueil de Cantiques* (troisième série), contenant 131 cantiques, dont 94 à l'unisson, 14 à deux voix, 11 à trois voix et 12 à quatre voix, le tout avec accompagnement d'orgue ou d'harmonium et comprenant 3 cantiques au S. Esprit, 2 pour l'Avent, 12 pour le temps de Noël, 2 pour le temps de la Passion, 2 pour 14ques, 15 au Sacré-Cœur, 24 à la Ste Eucharistie, 45 à la Sainte Vierge, 6 aux Anges et aux Saints; 20 pour retraites, missions et autres circonstances. On peut se procurer ce recueil au bureau du *Messenger Canadien*, 144 rue Bleury Montréal. Prix 50 c.

GRAPHOLOGIE

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du *Passe-Temps*.

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et prénom — ne doit pas être omise, vus grande utilité pour l'analyse graphologique.

Ninie — Beaucoup d'imagination au service de sa coquetterie, ordre, économie, esprit léger et frivole; mais aimable et bon caractère, sachant se faire aimer, sans artifice, très peu de volonté.

Joseph — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, ne s'emballant jamais, marche droit à son but, beaucoup de volonté et de sens artistique.

Anna — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, dispositions mélancoliques et romanesques, sans embarras, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

Amédée — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aimant le travail, économie bien entendue, un peu d'irrégularité de caractère, aimant les entreprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

Alfred — Aimable et spirituel, quelques dispositions à la mélancolie, romanesque, bon caractère, esprit peu sérieux, grand amour du plaisir, de l'air de la liberté, cherche à se faire aimer et y réussit, tout en n'ayant pas beaucoup de volonté.

Antoinette — Esprit calme, froid et sérieux, imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

(Maison fondée depuis 25 ans)

Librairie Fauchille

1712 rue Ste-Catherine

Vient de recevoir les dernières nouveautés suivantes:

20 Femmes, Jean Lorrain.....	0 60
L'a. Frédéric, Marcel Prévost.....	0 90
L'Or Sanglant, La fleur de joie, Daniel Le-sueur.....	0 90
La femme dans la famille, Baronne de Staffe.....	0 90
Demi-Volupté, René Maizeroy.....	0 90
La Courtisane de Memphis, F. Castanier.....	0 90
Drame de famille, L'écran, P. Bourget.....	0 90
Sinopia, E. Hugues.....	0 90
Zola, Henry Gréville.....	0 90
40 Ans de théâtre, F. Sarcely.....	0 90
Toujours en main: La clé des songes, Le guide des amants, Le secrétaire des Amoureux, L'art de tirer les cartes, La Graphologie, Piron etc	
Le Salon de 1900. Les Femmes Galantes, No 7, La grande vie, de 10 à 20 c. le No. L'Exposition de 1900, 15 c. le No.	
Toute commande exécutée promptement.	

Ludger Dalcourt

FERBLANTIER,
PLOMBIER,
COUVREUR,

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

1276, SAINTE-CATHERINE
MONTREAL

n'Utilisez que L'ONGENT de PIN PAREUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

LE SECRET DE ZIPPELIUS

Par JULES LERMINA

(suite)

Pernaert était attristé ; il se disait que Zippélius, en passe de devenir tout à fait millionnaire, délaisserait la petite boutique où on avait taillé de si bonnes causeries. Mais lui non plus n'était ni envieux ni personnel. Il était tout naturel que Conrad fût désireux d'être fixé le plus tôt possible.

Mais partir demain !... A quelles heures les trains ?

Michel courut au petit café voisin pour emprunter l'Indicateur, et on se mit à le piocher consciencieusement.

D'abord, pas de station à Bollezele. Il fallait s'arrêter à Esquelbecq, et là prendre un omnibus dont le trajet durait plus d'une heure. Mieke, qui n'était jamais sortie de Paris et considérait comme un grand voyage de s'en aller au delà des ponts, faisait une petite moue. Songez donc ! toute une journée de chemin de fer et de diligence !

Mais Zip, d'ordinaire si peu entreprenant, répondit nettement qu'il n'en mourrait pas. N'avait-il pas fait naguère le même trajet, sans ressentir la fatigue ? Dunkerque était cependant plus éloigné encore de six lieues.

Pernaert dit :

— Si madame Mieke le veut, j'irai avec Zip.

Mais Conrad se gendarma. Est-ce qu'il était un enfant, qu'on eût ainsi besoin de l'accompagner ? Le père Peeters le trouva très crâne et l'encouragea. C'était bien inutile : Conrad était archi-décidé. Au besoin, pour la première fois de sa vie, il eût imposé sa volonté. Cet acte d'autorité était d'ailleurs inutile, car, au fond, tout le monde était du même avis. Même à mesure qu'on causait de la lettre du notaire l'impatience de Conrad gagnait jusqu'à Mieke. C'était dit : Zip prendrait le train dès le lendemain matin. Mais, dès qu'il aurait vu le notaire, il écrirait tout de suite. Bien entendu, il ne prolongerait son séjour que le temps strictement nécessaire.

Mieke posa Monique aux bras de son mari et se mit à préparer le petit bagage nécessaire ; et, comme l'enfant dormait, Zip se promenait de long en large dans le magasin, les yeux perdus vers une vision étrange et indéfinissable. Il lui semblait en vérité que, depuis ces quelques heures, il vécut une autre vie, comme si un autre individu, jusqu'alors endormi, se fût tout à coup éveillé en lui. Non, ce n'était pas le Zip connu qui rêvait ainsi, sans qu'il lui fût possible de savoir à quoi il songeait. Son cerveau n'avait pas sa lucidité habituelle et, en son cœur serré, il y avait une angoisse.

Tous fous, les Zippélius ! Voyons, est-ce qu'il allait, lui aussi, ressembler à ceux que le vieux curé de Dunkerque semblait jadis traiter avec une sorte de dédain effrayé, comme s'il eût parlé d'êtres en dehors de la norme ordinaire ?

Conrad fut soudain éveillé ; la mi-

che gazouillait, pas méchante ; c'était comme un chant, il l'embrassa, et en ce moment, il songea à ne pas quitter, fût-ce pour une heure, ce nid où il était si bien.

Mieke rentra. Tout était prêt. Puis elle reprit l'enfant qui avançait les lèvres, gourmand de vivre.

Elle était bien jolie, Mieke, et bien mignonne aussi, Monique ! Eh bien, le demi-million de l'oncle servirait à leur arranger une vie tranquille et heureuse. Pourquoi Mieke n'aurait-elle pas, comme tant d'autres femmes, de belles robes de soie... et pourquoi Monique ne dormirait-elle pas dans un berceau tout emmitouffé de dentelles ? Et Conrad secoua ses dernières hésitations comme un fardeau incommode... Amen !

Les voyages, selon un très vieux dicton, forment la jeunesse. Zip ne s'en aperçut guère, car il s'endormit, quoi qu'il fit grand jour, et ne se réveilla qu'à quelques stations d'Esquelbecq. Il se sentait le tête légère, l'esprit vif. S'apercevant qu'il se trouvait dans une des très vilaines caisses de bois qui portent le titre de troisièmes classes, il eut un soudain ressouvenir du but de son voyage : six cent mille francs ! Bah ! il reviendrait tout au moins en secondes. L'oncle Zippélius avait décidément très bien agi en songeant *in extremis* à son neveu ! S'il n'avait pas su qu'on n'avait pas voulu jouer de sa fortune, Zip serait moins ignorant ou moins pessimiste ; il se plairait à rendre tout le monde heureux autour de lui... et puis, il y avait l'art ! Conrad n'avait pas réussi jusqu'ici, parce qu'il manquait de loisirs ; aussi, par nécessité, il s'était résigné à des travaux d'un ordre peu relevé... mais, dès qu'il serait riche, que de chefs-d'œuvre ! Vrai, il les voyait devant son imagination, comme s'il n'avait plus qu'à les envoyer chez un encadreur ou à appeler le praticien pour les mettre au point... Il ne savait pas très bien s'il se déciderait pour la peinture ou pour la sculpture...

La voiture de Bollezele attendait les voyageurs ; Conrad s'y installa, lui sixième, pas trop gêné en somme et trouvant que tout se passait au mieux. Il avait même un coin, une grosse femme le calait avec des papiers. En face de lui, un homme assez grand vêtu comme un propriétaire ou un petit fonctionnaire, la face pssée bienveillante. Le cocher demanda à chacun où il allait.

— Y a-t-il un hôtel à Bollezele ? questionna Conrad. Le voisin de face eut un soubresaut.

— Pour sûr, fit le conducteur en riant, même que vous êtes aux premières loges pour vous entendre avec le patron, qui est monsieur.

— Je suis enchanté, dit Conrad ; voilà qui m'apargne de la peine. Alors, monsieur !...

— Je suis propriétaire de l'hôtel de la Couronne, dit l'homme, et j'espère que vous vous y trouverez bien. Est-ce pour plusieurs jours ?

— A dire vrai, je ne le sais pas au

juste... Je vais pour affaires, et on ne prévoit jamais combien de temps cela dure.

— Que ce soit pour le plus longtemps possible, reprit l'hôte de la Couronne.

Et il ajouta avec un soupir :

— Pas grand monde à Bollezele ! et pourtant un si joli pays ! Mais les chemins de fer nous tuent, monsieur ; c'est comme j'ai l'honneur de vous le dire... Alors monsieur vient pour affaires ?... Monsieur n'aurait pas l'intention de s'établir dans le pays ? Il y a de bien belles occasions de terrains.

— Je ne crois pas, riposta Zip, sans une certaine pointe de vanité. Quand on habite Paris...

Puis, comprenant tout ce que cette dernière déclaration pouvait avoir de pénible pour le Bollezele, il se corrigea.

— Pourtant j'aime beaucoup ce pays-ci ; j'y suis né.

— A Bollezele.

— Pas tout à fait, à Blankens.

— Attendez donc... je me disais aussi... vous avez une physionomie... mais oui...

— Je m'appelle Conrad Zippélius, fit le jeune homme en se rengorgeant quelque peu.

Cette fois, il y eut parmi le groupe des voyageurs une sorte de commotion.

— Proche parent du vieux Zippélius qui est mort tout dernièrement !...

— Propre neveu...

Nouvelle secousse, mais, cette fois, augmentée d'un vif sentiment de curiosité. On se pencha pour mieux examiner Conrad, qui subit cet examen avec une complaisance pleine de dignité.

Mais comme il s'appretait à répondre bienveillamment, quoique avec une discrétion de bon goût, aux questions qui ne pouvaient manquer, il s'aperçut tout à coup que les visages, même celui de l'hôtelier, s'étaient subitement rembrunis. Sur tous les fronts, une gravité s'était répandue ; un gros garçon joflu, qui était dans le coin, auprès de la portière, le considérait en dessous avec une sorte d'effacement.

Subitement, le silence s'étant fait, Conrad se sentit gêné. Il eût voulu engager de nouveau la conversation, questionner à son tour ; mais le moyen ? Nul ne l'encourageait ni même ne semblait disposé à lui donner la réplique. Il se rencogna et fermant à demi les yeux, fit semblant de s'endormir.

Du reste, cet ennui ne dura pas. Un cahotement bruyant, compliqué d'un bruit de ferraille, lui apprit qu'on entrait dans une ville. La voiture stoppa. On était à Bollezele.

Et justement, devant l'hôtel de la Couronne. Le patron, descendant le premier, appela un garçon et lui désigna de la main le très modeste bagage du voyageur.

Les autres s'éparpillèrent dans la grande rue. L'hôtelier se retourna vers Conrad et, encore une fois, il y avait sur sa physionomie une nouvelle métamorphose : maintenant il souriait et, haussant les épaules, il dit à Conrad :

— Les imbéciles ! comme si cela les regardait.

Et, en même temps, appelant sa femme :

— Madame Frankel, M. Conrad Zippélius, le neveu... de l'autre...

Ces derniers mots avaient été prononcés avec un accent indéfinissable.

— Oh ! ça ne fait rien, dit l'hôtesse, monsieur est le bienvenu chez nous.

Conrad était littéralement ahuri ; il ne comprenait rien à ce qu'il voyait ni à ce qu'il entendait. Il se sentait entrer en plein mystère, et un instinct lui conseillait de ne pas demander d'explications.

En somme, pour être bizarre, la réception maintenant était des plus cordiales : une grosse servante conduisit Conrad à la plus belle chambre de la Couronne et, comme sept heures sonnaient, M. Frankel monta lui-même pour inviter le jeune homme à descendre dans la salle à manger :

— Nous sommes tout à fait entre nous, dit-il à Conrad, en clignant de l'œil comme s'il entendait bien être compris à demi-mot ; vous serez tout à fait tranquille.

Zip ayant une faim de jeune loup, n'en était pas à épiloguer. Il était d'ailleurs ravi de l'amabilité actuelle de son hôte. Pour prouver à Mme Frankel, une assez jolie brune, solidement potelée, qu'il savait quel respect est dû aux dames, il réclama seulement quelques minutes pour réparer le désordre de sa toilette, et bientôt il fit son entrée dans la salle à manger, où M. et Mme Frankel étaient déjà installés, avec leurs trois enfants et quatre pensionnaires.

Au moment où il parut, un des gamins, d'une douzaine d'années à peu près, éclata de rire... et reçut une bourrade qui le fit retomber, le nez dans son assiette. Les autres enfants, comme s'il eussent obéi à des ordres précis et corroborés de menaces, ne levèrent même pas les yeux.

Quant aux pensionnaires, Mme Frankel leur lança un regard noir dont la signification non équivoque était :

— Attention ! ne bougeons plus !

Cette fois, Conrad ne surprit aucun de ces détails. Il salua avec aisance, vint occuper la place qui lui était réservée comme à tout nouvel arrivant auprès de la maîtresse de la maison et, sans plus s'occuper de ce qui se passait autour de lui se mit à dévorer les mets abondants qui défilaient devant lui.

M. Frankel, au second service, adressa un signe imperceptible à sa femme. Le fait est que nul jusqu'alors n'avait prononcé une seule parole ; ce qu'il fallait sans doute attribuer à l'embarras inséparable d'une première entrevue.

— Alors monsieur habite Paris ? demande Mme Frankel avec son plus gracieux sourire.

— Oui, madame, depuis plusieurs années... et je compte y retourner après-demain au plus tard...

— C'est un séjour bien court...

Monsieur Frankel me comprendra certainement, fit Zip galamment, quand il saura que, comme lui tout à l'heure, je suis attendu chez moi...

— Ah ! vous êtes marié...

— Et père, ajouta Conrad. Oh ! un tout petit bébé, quatre mois à peine... Tous les convives avaient relevé la tête, regardant parler Zip, qui s'exprimait avec la plus parfaite netteté.

Il continua, assez flatté de l'intention qu'on lui prêtait :

— Il n'a fallu rien moins qu'une

lettre pressante pour me décider à ce voyage.

— Une lettre?... fit Mme Frankel, après une œillade rapide à ses pensionnaires.

— Du notaire, M. Vanlenberghe.

Il y eut un petit murmure. "Nous nous en doutions bien, nous le savions même certainement", disait ce murmure.

— Bel héritage ! reprit M. Frankel, mettant comme on dit les pieds dans le plat. Nous souhaitons sincèrement qu'il vous porte bonne chance.

Conrad regarda curieusement son hôte. Pourquoi un héritage pourrait-il lui porter malchance ? Mais l'hôtelier avait reçu sous la table un coup de pied de sa femme, et il reprit vivement :

— Nous n'en doutons pas, d'ailleurs... Un peu de légumes ?...

Conrad se demanda si ce n'était pas la fatigue du voyage qui, agissant sur ses nerfs, le dotait d'une susceptibilité tout à fait inhabituelle, et il reprit du ton le plus décoloré :

— Au fond, je vous avoue que je ne sais pas du tout ce dont il s'agit ; je n'ai jamais vu l'oncle Zippélius et, de plus, je n'ai jamais eu de relations personnelles avec lui. Il paraît qu'il a fait un testament en ma faveur, sous certaines conditions que je n'accepterai que s'il me convient... Donc, ce soir, si je puis ; en tout cas, demain aussitôt que possible, je verrai M^{re} Vanlenberghe... et selon les circonstances, j'agirai... Rien de plus simple, comme vous voyez... Et je ne suis encore qu'un héritier *in partibus*.

Conrad sentait bien qu'autour de lui régnait une gêne quasi-mystérieuse ; il allait préféré aller droit, dans sa franchise de brave garçon... Puis qu'on tournait si fort autour de lui pour savoir ce qu'il venait faire en ce pays perdu, maintenant on était fixé. Il n'avait, après tout, rien à cacher.

Et il parut qu'il avait très sagement agi, car soudainement les allures des convives changèrent sensiblement.

— M. Vanlenberghe, qui est mon patron, dit l'un d'eux, n'est pas en ville ce soir... Mais demain, dès dix heures, il se tiendra à votre disposition... Je le préviendrai de votre arrivée...

— Mille remerciements, car ce sera me rendre un véritable service que de permettre de retourner chez moi le plus tôt possible...

— Alors, reprit Mme Frankel en regardant le jeune homme à plein dans les yeux, comme un médecin qui cherche à établir un diagnostic, vous êtes bien décidé à ne pas vous établir dans le pays...

— C'est la plus grande probabilité... J'aime Paris, et je crois que ma femme consentirait difficilement à le quitter.

— Vous êtes dans le commerce ? hasarda M. Frankel.

— Je suis peintre, répliqua Zip, qui pour le moment, choisit nettement cette spécialité.

Les enfants de Mme Frankel prenaient des leçons de dessin, guidée par le percepteur des contributions, qui faisait un peu d'aquarelle.

Il sembla qu'à ce mot la glace fût définitivement rompue.

Le clerc de notaire était allé à Paris voir une exposition de peinture ; il admirait fort M. Cabanel, qui du reste, ajoutait-il, était de l'Institut.

— Croyez-moi, dit l'hôtelier avec un gros rire, ça vaut mieux que chercher la pierre philosophale.

Et ce fut une hilarité générale à laquelle d'ailleurs s'associaient très volontiers Zip, quoiqu'il ne comprit pas bien la relation d'idées qui associait la peinture à l'art de Paracelse.

— En tout cas, c'est plus sûr, déclara-t-il.

M. Frankel, comme s'il se fût agi de fêter un heureux événement — lequel ? — donna ordre qu'on montât deux bonnes bouteilles, et royalement régala son voyageur et ses pensionnaires, qui se cortisèrent à leur tour pour payer une bouteille de champagne ! Une seule... Ah bien ! est-ce que Conrad entendait ne pas rendre les politesses requises... Deux, trois bouteilles de champagne. Et peu à peu la salle à manger de la Couronne prenait des allures de taverne flamande... Mme Frankel était elle-même très égayée...

Le percepteur voulut montrer à Conrad des échantillons de son talent, et exhiba d'horribles enluminures que Zip, bon enfant, déclara de véritables chefs-d'œuvre. Le clerc de notaire chanta une gaudriole... gazée. Frankel songea à sonner une fanfare de cor de chasse, ce qui était, paraît-il, le signe *nec plus ultra* d'une joie intense...

Conrad ne sut jamais à quelle heure il s'était couché... Seulement il se souvint qu'à un certain moment Mme Frankel lui avait pris le bras et lui avait dit à mi-voix :

— Vous nous avez fait joliment peur... mais je crois qu'avec vous nous n'avons rien à craindre...

Au matin, Conrad se sentit la tête très lourde, les tempes serrées, la gorge sèche... et aussi le cerveau bourré de remords, ainsi qu'il convient en ces douloureuses circonstances. Pour tant avait-il pu refuser aux effusions de ces braves gens et n'était-il pas de son devoir strict de leur rendre leur politesse ?... Bah ! quand Zip se fut tenu la tête pendant un quart d'heure sous un robinet d'eau presque glacée, il se sentit tout ragaillard. Seulement il avait encore soif, et il lui restait une excitation générale qui n'était pas sans quelque charme.

L'hôtel avait repris son calme accoutumé. Frankel était déjà à son poste, recevant un gros de cultivateurs des environs et leur tenant tête avec la maîtrise d'un homme qui a l'estomac libre et la conscience tranquille.

Il serra vigoureusement la main de son hôte, lui versa un plein verre de vin blanc et trinqua avec lui, en lui disant :

— Paresseux, ne faites pas attendre le notaire !...

(La suite au prochain numéro).

AUX SOURDS.—Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT, NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK. 118-169

VOYEZ L'ANNONCE DE NOS PRIMES À LA PAGE 379.

Seule!

ADOLPHE D'ENNERY

QUATRIÈME PARTIE

(suite)

Il fallut obéir. Toute résistance de ma part eût été, non seulement inutile, mais eût aggravé ma situation.

Tout ce que je trouvais à dire pour expliquer ma présence au milieu des bagages, tournait contre moi.

D'ailleurs l'employé avait appelé à l'aide et un autre homme parut bientôt.

Pendant qu'à eux deux, ils parvenaient à me tirer de ma cachette et à me pousser comme ils eussent fait d'un véritable colis, le brigadier de gendarmerie et tout le monde de l'auberge, ainsi que les voyageurs, attendaient pour voir le malfaiteur.

Et j'entendais la femme de l'aubergiste qui criait plus fort que tout le monde :

— Il faut l'enchaîner et l'emmener cette nuit même ; je ne veux pas de cette graine-là chez nous.

Et voilà comment poussé, bousculé, porté même, je fus conduit dans la cuisine de l'auberge et gardé par les deux gendarmes qui accompagnaient le brigadier.

Pendant ce temps, on avait attelé des chevaux frais à la diligence. Bientôt les claquemets du fouet et le tintement des grelots m'apprirent que la voiture repartait.

— A nous deux ! prononça le brigadier en s'asseyant. Qui êtes-vous ? Comment vous trouviez-vous là-haut ?

Et sans attendre ma réponse, il ajouta du ton dont il eût récité une leçon en consultant une feuille de papier qu'il avait à la main :

— Vous vous nommez Jean Tiercelin, vous êtes natif de Mâcon, vous avez tué à coup de hache la femme Damereau pour lui voler son argent. Qu'avez-vous à répondre ? Rien. Aussi je vous arrête au nom de la loi !

La femme de l'aubergiste s'était approchée et, furieuse, elle criait :

— Il faut lui mettre les fers aux mains et aux pieds et le ficeler comme un saucisson, pour qu'il ne s'échappe pas !...

Elle me montrait le poing, en m'injectant. Si on l'eût laissée faire elle se fut jetée sur moi et m'eût étranglé.

Le brigadier de gendarmerie l'écarta, en disant :

— Je connais mon devoir, soyez sans crainte, citoyenne, son compte est bon !

Mais à présent je pouvais placer quelques mots pour me défendre. Je dis au brigadier :

— Je ne suis pas l'individu que vous cherchez, je ne suis pas natif de Mâcon et je ne me nomme pas Jean Tiercelin.

— Qu'est-ce qui le prouve ? Avez-vous des papiers ?

— Non !

— Alors vous êtes l'assassin et le voleur.

— Mais si j'avais volé de l'argent, j'en aurais... Qu'on me fouille !

Le ton d'assurance et de fermeté dont j'avais prononcé ces mots, produisirent l'effet que j'en avais attendu.

— "Fouillez cet homme", commanda le brigadier.

— "Pas la peine, répliquai-je, je vais moi-même retourner toutes mes poches."

C'est ce que je fis, mais les deux gendarmes n'en tatèrent pas moins par dessous ma carmagnole et ma chemise.

— "Il n'a rien sur lui !" déclarèrent-ils.

— "Parbleu rugit la femme de l'aubergiste, il a caché l'argent volé."

Cette fois je perdis patience et je ripostai :

— "Mêlez-vous donc de vos affaires, la bourgeoise !... Vous n'avez pas à dire à l'autorité ce qu'elle a à faire."

Le brigadier me regardait fixement depuis quelques moments. Il me dit :

— "Vous êtes bien sûr que vous n'êtes pas Jean Tiercelin ?

— "Aussi sûr que vous êtes un brave militaire incapable d'arrêter un homme pour un autre."

— "Nous allons bien voir, car j'ai votre signalement."

— "Est-ce qu'il y a besoin de tout ça ; c'est lui qui a bûché la pauvre femme et pour lui prendre son argent, toutes ses économies ! beuglait la maîtresse d'auberge."

— "Silence prononça le brigadier."

Puis il lut le signalement :

"Visage ovale, teint fortement enluminé, yeux bleus, nez bourbonien, front découvert, cheveux blonds ardents, taille petite, épaules carrées, embonpoint."

— Malgré tout l'ennui que j'éprouvais, je ne pus retenir un éclat de rire, man'zelle, dit Claude Michot. Et je répliquai :

— "Citoyen brigadier, si c'est là mon portrait, je veux être pendu !

— "Tu le seras, coquin ! cria la femme qui eut voulu m'écharper."

— Moi, je haussai les épaules, et m'adressant au brigadier qui commençait à faire une drôle de figure :

— "Celui que vous cherchez a le visage ovale, moi, vous pouvez voir, j'ai la "lame du rasoir," comme on dit."

— "Parbleu ! le remords l'a fait maigrir ! interrompit la maîtresse d'auberge."

Je continuai :

— "Jean Tiercelin estrouge de figure, il a les yeux bleus, le nez bourbonien, le front découvert, les cheveux blonds ardents. Il est de petite taille, a les épaules carrées et de l'embonpoint."

Regardez-moi : je suis pâle comme homme qui vient de faire trois mois d'hôpital, j'ai le front bas, les yeux roux, les cheveux comme vous voyez, le nez au pied de marmite, comme on dit, je suis plus grand que vous, brigadier, et en fait d'embonpoint, un vrai hareng-saur !

Je n'eus pas de peine à prouver que je n'étais pas Jean Tiercelin, et le brigadier allait me laisser libre, quand cette enragée d'aubergiste qui voulait à toute force qu'on me mit les fers aux pieds, s'écria, en mettant ses deux poings sur les hanches :

— "Qu'est-ce que vous faisiez parmi les bagages ? Vous vouliez, parbleu, ouvrir les malles pendant le voyage... C'est clair comme de l'eau de roche..."

A. B. BELAIR
Imprimeur de Musique,
Editeur-Propriétaire

PARTIE MUSICALE

Du

"Passe-Temps"

Abonnements:

Un an.....\$1.50
Six mois.....75 cents
Le dernier numéro.....5 "
Anciens numéros.....10^{cts} chacun

**MUSIQUE VOCALE et INSTRUMENTALE
POUR LE SALON**

Vol VI — No 142

1er septembre 1900

Sommaire du No 142 :

CHANT

Le Réveil du Rossignol.....Antonin Louis
La chanson des peupliers.....Doria
Baisers derniers.....F. Rodel

PIANO et ORGUE

Célèbre mazurka.....Chopin
Chanson de mai.....
Berceuse.....Lanciani
Hymne pour l'orgue.....Lemmens

VIOLON et PIANO

Berceuse de Jocelyn.....Godand

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" AUGMENTENT

POURQUOI ?

Parce qu'elles rapportent Profit !

Parce qu'elles sont Lues !

Publiez vos Demandes dans les colonnes des Petites
Annonces de LA PATRIE et vous obtiendrez de bons
résultats.

20 mots—3 insertions—25 cents



LE REVEIL DU ROSSIGNOL

Traduit du Russe par HALPERINE KAMINSKY

Musique de
ANTONIN LOUIS

Chant *Mouv! de Valse lente*

Piano *Mouv! de Valse lente* *ss* *b#* *L'air s'em*



mf

8

bau - me de vi - o - let - tes Le ros - si - gnol - s'est ré - veil - lé Au vert



Pressez un peu *Rall*

feuil lage en - so - leil lé Tril - lant des sons par gou - te - let - tes Beau

Pressez un peu *Suivez*



1^{er} Mouv!



1^{er} Mouv!



Pressez un peu

Rall.

1^{er} Mouv!



Pressez un peu

Suivez

1^{er} Mouv!

mf

fum et vol, Et plus pur sur eux se re - flè - te

Pressez un peu, graduellement

Com - me la pri - me vi - o - let - te, Com - me le pre - mier

Suivez

1^{er} Mouvt

ros - si - gnol. L'air s'em - bau - me de vi - o - let - tes, Le rossi - gnol s'est réveil -

1^{er} Mouvt

Pressez un peu Rall

lé, Au vert feuil - lage en - soleil - lé, Tril - lant des sons pargoute - let - tes.

Pressez un peu Suivez

CELEBRE MAZURKA

NOUVELLE TRANSCRIPTION

soigneusement doigtée et accentuée par A. DECQ

F. CHOPIN

Vivace (M. $\text{♩} = 50$)

PIANO

f *cresc.* *ff* *p scherz.*

> *>* *>* *>* *>* *>*

cresc. *f* *>* *>*

> *>* *>* *>* *>* *>*

1^a | pour finir | **FIN**

f *p*

stretto *poco rall.* *a tempo* *cresc.*

ff *p scherz.*

pp sotto voce.

poco rall.

CHANSON DE MAI

72 = ♩

VIVAMENTE.

The musical score for "CHANSON DE MAI" is written for piano in 3/8 time, featuring a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The tempo is marked "VIVAMENTE." with a tempo indicator of 72 = ♩. The score is divided into six systems, each with a treble and bass staff joined by a brace. The first system begins with a piano (*p*) dynamic and includes a first pedal point marked with an asterisk and "Ped.". The second system features a *Riten.* (ritardando) marking, followed by a return to *a Tempo.* and a piano (*p*) dynamic. The third system starts with a mezzo-forte (*mf*) dynamic, followed by piano (*p*) and pianissimo (*pp*) dynamics, and includes a first pedal point. The fourth system continues with a first pedal point. The fifth system includes a *Tempo.* marking, a *p* dynamic with a *Riten.* marking, and a *Ritard.* marking. The sixth system concludes with a *Ritard.* marking, a piano (*p*) dynamic, a pianissimo (*pp*) dynamic, and multiple first pedal points marked with asterisks and "Ped.". The score is characterized by flowing eighth-note patterns in the right hand and sustained chords or single notes in the left hand, with frequent use of the sustain pedal.

Berceuse.

Pietro Lanciani

This page of musical notation is for a piano piece, likely from a 19th-century repertoire. It consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The tempo is marked 'Moderato' and the mood 'dolce'. The notation includes various musical elements such as dynamics (p, f, dim., sempre), articulation (accents), and fingerings. The piece begins with a piano (p) dynamic and a 'dolce' marking. The first system features a series of chords and single notes, with fingerings indicated above the notes. The second system continues with similar patterns, including a piano (p) and mezzo-piano (mp) dynamic. The third system introduces a 'dim.' (diminuendo) marking and a forte (f) dynamic. The fourth system features a 'p sempre' (piano sempre) marking and a series of chords. The fifth system continues with a series of chords and single notes. The sixth system concludes with a 'dim.' marking, a 'sempre' marking, and a 'rall. molto' (rallentando molto) marking, ending with a piano (p) dynamic.

HYMNE POUR L'ORGUE

LEMMENS

Recit. 8 et 4 pieds doux
Alla breve

The musical score is written for organ and consists of five systems, each with a treble and bass staff. The key signature is one flat (F major or D minor), and the time signature is common time (C). The tempo/mood is indicated as 'Recit. 8 et 4 pieds doux' and 'Alla breve'. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings (e.g., *mf*, *f*, *ff*). The first system begins with a treble staff containing a series of eighth and sixteenth notes, while the bass staff features a steady accompaniment of eighth notes. The subsequent systems continue this pattern, with the treble staff often playing a melodic line and the bass staff providing harmonic support. The final system concludes with a double bar line and a final chord in the bass staff.

BERCEUSE

DE
JOCELYN

TRANSCRITE PAR L'AUTEUR

BENJAMIN GODARD

PIANO & VIOLON

And^{no}

PIANO

p m.g.

dim

rall.

Violon

pp

pa tempo.

pp

tutti.

And^{te} m.g.

pp sempre.

pp con sordini.

*Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * simili*

cresc.

rall. pp

And^{no}

p senza sordini.

dim.

rall. Violon. pp p a tempo.

pp pp

surrez. pp Trait de Violon. Andte pp con sordini. Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

cresc. simili. pp

marcato. pp

MUSIQUE DÉJÀ PARUE dans le PASSE-TEMPS

Numéros épuisés: 1, 2, 6, 10, 11, 13, 14, 16, 19,
20, 21, 22, 23, 24, 25, 28, 30, 31, 32.

ABRÉVIATIONS:
C. signifie CHANT; P., PIANO; V., VIOLON;
M., MANDOLINE.

Nous enverrons un numéro du journal sur récep-
tion de dix cents.

VOLUME I

- Nos. Titres des morceaux.
3 P. Gavotte de la princesse.
4 C. La cueillette.
P. Gigue.
5 C. La chanson du marquis (Cloches de Corneville).
P. Marche militaire.
7 P. La charmuse (valse).
8 C. J'ignore son nom (Si j'étais roi).
9 C. Marguerite.
12 C. Deux mystère.
15 P. Gavotte-Duchesse.
17 C. C'est un rêve (Le songe d'une nuit d'été).
P. Romance sans paroles.
18 C. Enfin un jour plus doux se lève (Les Mousquetaires de la Reine).

VOLUME II

- 26 C. Souvenirs du jeune âge (le Pré aux Cleres).
P. Fantaisie Mignonne.
V. Le Réve d'un ange.
29 C. Soleil de printemps.
P. La berceuse des cloches.
P. Mignonnets (polka-mazurka).
33 C. Air de Wolfgram (Tannhäuser).
C. Fleurs et pleurs.
P. Graciosa (valse).
34 C. Le bouquet de lilas.
P. Les Compagnons (marche).
P. Sylvia (danse éthiopienne).
35 C. La fille du tambour-major (duo).
P. Laurier (marche).
36 C. Chanson d'amour.
P. Canonetta (Rondo).
37 C. Chant d'amour (Stances de Flégier).
P. Gavotte de Di-Moi.
38 C. Rose, ma mie!
C. En tandem, marche vélocipédique.
P. The Manhattan Beach.
P. Aux 3 Suisses (polka).
39 C. Les trois chansons.
C. Chanter et souffrir.
C. L'hôtel du No 3.
P. Premiers rayons (valse).
40 C. A Douarnenez en Bretagne.
C. Le Bain du Modèle.
P. En avant (galop).
P. La promenade (marche).
41 C. Pourquoi je suis triste.
C. La chanson du semeur.
P. Dance of brownies.
P. Pluie de roses (bluette).
42 C. Ne donne pas ton cœur.
C. Comme les autres.
F. Le premier réveil du cœur.
F. As-tu souffert, as-tu pleuré? (Mignon).
C. Imposons l' piano.
P. Humoresque.
44 C. Les deux grenadiers.
C. L'Encombrement.
P. En attendant (polka).
45 C. L'enlèvement de la Toledad (duo).
C. Panures.
C. Le Moulin.
F. Hourida (valse).

- 46 C. Noël des oiseaux.
C. Dodo.
P. Polka fin de siècle.
47 C. Le jour de l'an (scène enfantine).
C. Le juge d'instruction.
P. Jours de fête (polka-marche).
48 C. Étoile du matin.
C. Le Rhin allemand.
P. Gavotte du jeune âge.

VOLUME III

- 49 C. Jeanne, aimons-nous toujours.
P. Bohème-Polka.
P. Marche-Promenade.
50 C. Mon cœur s'ouvre à ta voix (Samson et Dalila).
51 C. Pourquoi rêver?
P. Frisquette (valse).
62 C. La Soularde.
C. Dors, ma charmante.
P. Passepiéd.
53 C. Vive la Raquette (chœur).
P. Bon voyage (polka).
V. Olga (berceuse).
54 C. Le timbre d'argent (cavatine).
C. Mariage bleu.
55 C. Duo d'Adam et Ève (Le Paradis Perdu).
P. Gavotte.
V. Polka d'Arléquin.
56 C. Air de Triomphe (Le Paradis Perdu).
P. Anémone (mazurka).
V. Mon rêve (berceuse).
57 C. Roses et baisers.
C. Le drapier.
P. Noces de diamant (marche).
P. Le chevalier d'Harmenthal (air de danse).
58 C. Chanson aux étoiles.
P. L'Auberge du Tohu-Bohu (ouverture).
59 C. Le chemin de ton cœur.
P. Valse expressive.
60 C. Le champagne.
P. Marche Turgeon.
V. Fantaisie orientale.
61 C. Hymne à la France.
C. Chanson de l'enfant.
P. Valse des mouchoirs.
62 C. Les noces de Madeleine.
P. Par amour pour elle (polka).
63 C. Chanson pour elle.
P. Un sourire (valse).
64 C. Au temps des moissons.
M. Mandoline.
65 C. Enfants et mères.
P. En rêve.
66 C. Laurier (chœur).
P. Habanera-Serenata (caprice).
67 C. Stances à Marion.
P. Fête galante (menuet à 4 mains).
V. Gavotte Pompadour.
68 C. La saison des baisers.
P. Souvenir du 68me (marche).
V. Prière et pastorale.

- 70 C. Le volon brisé.
C. Prière d'amour.
P. Fervente (polka-mazurka).
71 C. Princesse d'Auberge.
P. Concert dans la forêt.
72 C. Le Biniou.
C. Dernière missive (romance).
P. Danse Galiléenne (La Vierge) moroseau à 4 mains.
V. 3e Mélodie.
73 C. Qu'il est loin mon pays (Sapho).
P. Solitude de Sai ho (prélude du 2e acte).
74 C. Les rameaux (français et anglais).
P. Doux souvenir (romance sans paroles).

VOLUME IV

- 75 C. Villanelle d'amour.
C. Les oiseaux célèbres l'amour (romance).
P. Bijou polka.
V. Valse Mignonne.
76 C. Dieu seul me la rendra.
C. Valse des roses et des cerises.
P. Étude fugue en style libre.
77 C. Les Mousquetaires au Couvent.
C. Tout simplement.
P. Les faux tsiganes.
78 C. Un nid sur une tombe.
C. Tes Yeux.
P. Valse légère.
P. Au pays de l'or (marche).
79 C. Chant de Pâques.
C. Volla comment il faut aimer sa mère.
C. Connais-tu le pays (Mignon).
P. Le dodo du rasignol (berceuse).
81 C. Ave Maria.
C. Les Mates ont gont rigolos.
82 C. Silvio Pellico (romance).
C. Passons gaiement notre jeunesse.
P. Simple aveu (romance sans paroles).
83 C. Mandoli Mandoli.
C. Le petit doit n'a pas tout dit.
84 C. Les mousquetaires au couvent.
C. Le petit chat.
P. Moutons et Dindons (La Mascotte).
P. Sweet Memory (nocturne).
V. Mignon (fantaisie).
85 C. Couplet du Cinquantenaire.
C. Les regrets de Migno.
C. Marche Lorraine.
P. Marche St-Jean, Baptiste.
86 C. Marquis et Marquise.
C. Les envoyés du Paradis (La Mascotte).
P. Polka des bébés.
87 C. L'amour sans domicile.
C. Ne parle pas, Rose (Les Dragons de Villars).
P. Nocturne de Massenet.
88 C. Vous qui voulez des servantes (Les Cloches de Corneville).

- 89 C. La romance du baiser (La Mascotte).
P. Bizarria de Artista (polka).
P. Sur la plage (marche).
89 C. Il va venir (La Juive).
C. Dans mes voyages (Cloches de Corneville).
P. Joyeuse Fête (mazurka).
90 C. Je regardais en l'air (Cloches de Corneville).
C. Berceuse d'amoureux.
P. Illinois Battleship (marche).
91 C. Vous êtes si jolie.
C. Verdurette.
P. Deux secrets (valse).
92 C. O Canada, mon pays, mes amours.
C. Ne parlez pas de mon courage (Cloches de Corneville).
C. Je suis un peu grise (la Périhole).
P. Les Papillons (polka-mazurka).
93 C. La valse des Zéphires.
C. Les Nationaux (air: Les Montagnards).
P. Le Passe-Temps (polka villageoise).
M. La danse des fées.

- 95 C. L'amour d'une hirondelle.
C. Le jour où vous m'avez aimé.
P. Impromptu-Valse.
V. Dans le hamac.
96 C. Profitez bien des jours d'automne.
C. A bas les paresseux.
C. La chanson de Marinette.
P. Humoresque.
97 C. Bonjour Suzon.
C. Les choses qui risent.
C. L'enfant châtiait la Marseillaise.
C. Si tu n'aime pas ça, d'mande autre chose.
P. Nanna-Valse.
P. Ramenez vos moutons, bergère.
M. Un rêve d'amour.
98 C. La chanson des peupliers.
C. Vieux Noël populaire.
C. La marche des rois.
C. Dans la nuit étoilée.
C. Un Canadien errant (pour 4 voix mixtes).
C. Les vieux parfums.
C. Brise des nuits.
C. Sur le chemin de Bagnolet.
P. L'inassaisable (galop).
99 C. En ce château, que cherchez-vous (Les Huguenots).
C. Ce n'était qu'un beau songe.
C. Vous m'avez fait pleurer.
C. Stances à l'Océan.
P. Vive la France (marche solennelle).
M. Avec toi.

LE PASSE-TEMPS, 58 St-Gabriel, Montréal.

MONOLOGUES

OU CHOSE A DIRE

DÉJÀ PARUS DANS LE PASSE-TEMPS

Nous enverrons un de ces monologues sur réception de dix cents.

- Nos. Titres des morceaux.
3 Le fiancé de Marivonne.
4 La chanteuse.
5 L'aimable voleur.
13 Le pantalon.
34 Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes.
36 Les voyages d'une puce.
36 Le roman de Jeanne.
37 Master Corbeau avec Master Renard.
38 La grenouille qui voulait faire lui aussi grosse que le bœuf.
39 Le médecin.
41 Pour un rhume.
42 Le loup avec l'agneau.
42 On n'est pas.
43 Nini Pimbêche.
44 Le dimanche d'Eugène.
45 Le Bâtême de Bébé.
49 L'enfant martyr.
70 La mère du supplicié.
71 Credo d'amour.
72 Le nouvel an.
73 Premier amour.
73 Sur le boulevard.
77 La chaise.
78 Les chaussettes de papa.
79 Bloquée.
81 Joli mois de mai.
82 La graphologie.
83 Pourquoi?
84 L'Épave.
85 Barbasson.
87 Maître Jean.
88 Les joies matrimoniales.
89 Pour le drapier.
91 Les chansons de grand-mère.
92 La valse des feuilles.
93 Baby.
95 Lettre d'un étudiant à une étudiante.
96 L'or allemand ou la Trahison du petit bossu.
97 Le petit tambour de Gravelotte.
99 Les morceaux du Paradis.
102 Les vagabonds.
104 Plaidoyer.
105 La toilette des condamnés.
106 Le Merlan.

- 108 Le compliment de Bébé.
113 Oh! Mademoiselle.
114 L'homme aux grillons.
118 Les papillons.
120 Mort en mer.
121 En famille.
122 Tiens! voilà la caserne.
123 Le drame de la rue Meslay.
124 Les bûches de la promenade.
125 Master Corbeau.
126 Une esclandre.
127 Le cheveu blanc.
128 La couturière.
129 La broutte.
130 Les sapins.
131 Le naufrageur.
132 L'Aiglon.
133 Le parfait bonheur.
134 La grève des raffineurs.
135 Le poète.
136 Braves cœurs.
137 Défense de cracher.
138 Out.
139 Doléances sur l'Exposition.
140 Aux bains de mer.

Voulez-vous un cigare de 10c pour 5c? Demandez le MANILLA ROSE, le bijou des cigares.

LE CANARD

Journal hebdomadaire humoristique, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance, 50c par année).

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS:

1798 Ste-Catherine, Montréal

A. P. PIGEON, éditeur-proprétaire.

CHANSONS ET MONOLOGUES

DÉJÀ PARUS DANS LE MIRLITON

C. signifie CHANSON; M., MONOLOGUE.

- No 1—C. Descends donc, on va rigoler.
M. La femme et la pipe.
2—C. Nous tions bûit.
C. Ainsi soit-il Buffalo Bill.
C. Berceuse d'un matin d'hiver.
M. Le "P" de Célestin.
3—C. Les p'tites châtresses.
M. Nabuchodonosor.
4—C. La chanson des cigales.
M. Blanchette.
5—C. Private Tommy Atkins.
C. Les élections.
M. Le gâteau de ma tante.
6—C. Diamond Jubilee Hymn.
C. Tu f'rais ben d'en mêler.
M. Je ne m'emballe jamais.
M. Le suicidé malgré lui.
7—C. Les crépes.
C. Ouvrez vos blancs rideaux.
M. La cuiller d'argent.
8—C. Mon héritage.
C. Chanson du toréador.
M. Ce que je pense.
9—C. Ensemble.
M. Le locataire grincheux.
10—C. Les oiseaux vont nicher.
C. Le chemin de ton cœur.
M. Elol, Latuille.
11—C. Le mirilton bouché.
C. Le champagne.
M. C'est tout le portrait de son père.
12—C. La valse de cliquot.
C. G'urrence.
M. Ça n'est pas.
13—C. Si vous croyez avoir rêvé.
C. Les noces de Madeleine.
M. Nini Pimbêche.
14—C. C'est de l'amour.
C. L'enfant chantant à la Marseillaise.
M. Le dimanche d'Eugène.
15—C. Les trois baisers.
M. Le baptême de bébé.
16—C. La bicyclette.
M. Le chapeau-claque.

Ces numéros se vendent 10 cts pièce.

FAITES FAIRE VOS

Impressions de Toute Sorte

à l'imprimerie du

Passe-Temps

Exécution artistique et prix excessivement bas

58 St-Gabriel, Montréal

CARMEN, ou CE QUE L'ON SOUFFRE QUAND ON AIME, romance, avec accompagnement de piano, 35c, avec notre coupon, 30c. En vente au PASSE-TEMPS.

CORS-VERRUES-DURILLONS



Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les Cors, Verrues et Durillons. Énergique, Inoffensif et Garant.

EN VENTE PARTOUT. Envoyé par la poste 25c. le flacon, sur réception du prix.

A. J. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.

PLUS DE CORSAUX PIEDS!

LE PETIT CRUCIFIÉ

(chant et piano). Paroles de René Esse, musique de Alf. S. ptre. Prix: 25c. avec notre coupon de primes, 20c.

Vous êtes un voleur, d'ailleurs il n'y a qu'à vous regarder!...

— Cette fois, j'étais pincé en défaut, et j'allais avoir à répondre à une accusation absolument justifiée.

Je pris une décision rapide et j'adressai au brigadier ces mots, en me redressant d'un air de protestation.

— "Je vais vous dire qui je suis et pourquoi j'ai pris la place que vous savez, parmi les bagages. Je me nomme Claude Michot, j'ai été volontaire de 92, j'ai servi mon pays, pendant que la patrie était en danger. Vous êtes soldat, vous, et vous devez savoir ce que nous avons fait, nous autres, pour chasser les ennemis."

— Et comme je voyais que les gendarmes m'écoutaient, je racontai ma vie, depuis le jour où je m'étais enrôlé avec Georges Ravergy.

A mesure que je parlais, la matresse d'auberge me regardait avec ébahissement.

Je lui dis :

— "Ce que j'ai fait là est-il bien ou mal, la petite mère? Est-ce que celui qui a porté les armes pour le service de la patrie, sans rien demander comme solde, peut devenir un voleur?... Tenez, en fait de paye, voilà ce que j'ai reçu; et je leur montra les blessures qui ornaient ma poitrine — et j'ajoutai: regardez bien ça, et dites-moi si j'ai l'air d'un voleur."

D'ailleurs, qu'on aille demander à Kléber, à Hoche, à Bonaparte lui-même, s'il n'ont pas vu le sergent Michot à l'œuvre, et vous verrez ce qu'ils répondront.

La suite au prochain numéro.

PREVENIR OU GUÉRIR

Précaution nécessaire contre le rhume, éviter les courants d'air. Précaution essentielle pour guérir le rhume: prendre du BAUME RHUMAL.

SECRETE SYMPATHIE

Chacun de nous va son chemin... Et nous nous connaissons à peine. Ainsi sa main, sa chère main, N'effleurera jamais la mienne. Et pourtant son cœur et mon cœur Visiblement battent ensemble, Le même sentiment vainqueur Fait que lorsque je tremble il tremble. Mes yeux brûlants cherchent ses yeux. Je me dis tout bas (ô folie) : "Comme il est beau!" Lui, tout joyeux Se dit alors: "Qu'elle est jolie!" Et voilà tout. Et nous passons, Indifférents en apparence, Tandis que, des mêmes frissons, Naît en nous la même souffrance. Chacun des deux, au fond de soi, Sent que sa tendresse est connue; Mais chacun se fait une loi De la plus stricte retenue. Et nous suivons notre chemin, Semblant nous remarquer à peine. — Je partirai, sans que sa main Hélas! ait effleuré la mienne!

ANDREA LEX.

GRACE POUR LE CRAPAUD!

S'il est un animal que la nature n'a pas favorisé, c'est bien le crapaud! Il est laid, difforme, d'une vilaine couleur, son corps est couvert de pustules, sa démarche est mal assurée, et comme si ce n'était pas assez de tant de motifs de répulsion, on lui reproche encore d'être venimeux et d'avoir la bave empoisonnée!

Pauvre animal! n'a-t-il donc pas aussi quelques qualités? N'en doutez pas: il en a même de si précieuses qu'elles devraient faire oublier ses défauts. Certainement, au point de vue "physique", il laisse passablement à désirer et l'on aurait du mal à le trouver "joli", mais il n'est ni venimeux ni empoisonné, et l'on peut

CES AMOURS D'ENFANTS



— Tu as mal aux dents, ma jolie?

— Oui, Madame, et pas moyen de faire comme vous: de les enlever en me couchant.

— tous les goûts sont dans la nature — le caresser sans nul crainte. Il est même susceptible d'attachement et le naturaliste anglais Pennant cite le cas d'un crapaud qui, pendant trente-six ans, vint chaque jour, aux heures des repas, dans la salle à manger de la maison où il avait élu domicile.

Comme chasseur et destructeur d'insectes nuisibles, larves, vers, chenilles, mouches, limaces, etc., il n'a pas son pareil, et cette précieuse qualité devrait lui assurer la protection de l'homme. On devrait même, comme le font certains agriculteurs, introduire des crapauds dans les champs et les

jardins. Au lieu de cela on le tue. Voilà bien l'ingratitude humaine! Grâce pour le crapaud!

LISERONNE.

CONSEILS

Les amateurs photographes ne doivent pas oublier que les produits qu'ils manient sont tous ou presque tous des poisons, dont quelques-uns, comme le bichlorure de mercure, employé dans les renforcements de clichés et le cyanure de potassium peuvent causer de très-graves accidents, surtout s'ils se trouvent en contact avec une égratignure de la peau.

Un moyen très simple d'éviter tout accident en maniant des substances toxiques consiste à s'enduire les mains avec un peu de vaseline. Cette légère couche grasse suffit pour former un bon enduit protecteur et empêche l'absorption.

Par les temps de fortes chaleurs, les troubles intestinaux sont fréquents. Dès qu'ils se manifestent, le meilleur moyen de les arrêter est l'usage d'un bon antiseptique, comme le Salol, que l'on prend en comprimés de 5 grains, de 3 heures en 3 heures jusqu'à parfait rétablissement.

Pour faire disparaître les rides naissantes du visage, voici un cosmétique qui, loin d'être nuisible pour la peau lui est au contraire très salutaire.

Faites bouillir 2 onces d'orge perlé dans une demi-chopine d'eau, jusqu'à ce que les grains en soient parfaitement cuits; passez à travers un linge fin et ajoutez quelques gouttes de baume de la Mecque que l'on trouve chez les pharmaciens. Agitez jusqu'à entière dissolution et lavez-vous régulièrement avec cette eau.

Musique de Piano

A 10 cents

3 pour 25 cents

15 pour \$1.00

35 pour \$2.00

America Up to Date,
Oriental,
Eleven O'clock,
Globe a Eagle,
Esprit du Corps,
Northern Pearl,
March G. A. B. M. Dixie,
L'Éléphant,
Minné-ha-ha,
La Rose,
Bon-ton,
March of the Serenaders,
The Belle of Chicago,
Angel of Night,
Blossom,
The Beautiful Princesses,
The Beau Lili,
Gladiator,
American Line,
Brinolin,
Com' Along,
Manhattan Beach,
Girlish Beauty,
The Derby,
Under the double eagle,
The Twentieth century Woman,
Liberty Bell,
The Havers,
Thelma,
Silver Eclipses,
Pickering,
McAlhenny's
Up the Street,
The Phonograph,
The Oxford Menuet,
Patrol Comique,
Rambling Gavotte,
The Ball Player

two steps
Valse
Marche
Marche
Marche
Two steps
Gavotte
Polka
Cake-walk
Gavotte
Marche
Valse
Valse
Gavotte
Marche
Marche
Marche
Swo-Steps
Polka
Marche
Gavotte
Two-Steps
Marche
Two-Steps
Marche
Two-Steps
Gavotte
Reverie
Hylla
Cake-Walk
Marche
Marche
Menuet
Gavotte
Two-Steps

Albert Turcotte

EDITEUR DE MUSIQUE

445 RUE RACHEL, Montréal

NOUS SOMMES EN MESURE

DE VOUS FOURNIR TOUS LES

MEUBLES



DONT vous pouvez avoir besoin et à des prix plus bas que ceux de n'importe quelle autre MAISON de Montréal.

Nous ne gardons pas en Magasin de Meubles demodes.

Nous les renvoyons régulièrement aux Salles d'Enca, à la fin de chaque Saison.

TOUT EST NEUF, ELEGANT ET CONFORTABLE, DANS LES AMEUBLEMENTS DE

D. G. Valiquette

1541-1547-1552-1554,

Rue Ste-Catherine

MONTREAL.

LA CHANSON DES PEUPLIERS

Paroles de Camille Soubise, Musique de F. Doria.

Avec accompagnement de piano, 25c; avec notre coupon, 20c.

Catalogue de Musique et de Librairie du "Passe-Temps"

AVIS

Aux abonnés. — Aux personnes qui paient un an d'avance nous donnons, comme PRIMES, pour UN DOLLAR de marchandise : morceaux de musique, monologues, chansonniers et livres divers, qu'on pourra choisir dans la liste ci-dessous. Seuls les abonnés d'un an ont droit aux primes.

Aux lecteurs. — Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces PRIMES en utilisant le coupon de PRIMES, qui se trouve sur la dernière page du journal. Le prix de chaque article sera diminué de 5 cents, si la commande est accompagnée de notre coupon.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

Nota. — Prière de désigner chaque article par son numéro d'ordre, tel qu'inscrit ci-dessous.

MUSIQUE

Ces morceaux sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cents en moins.

Musique Vocale et Instrumentale (Grand format)

- 1 F. de Suppé — L'AMOUR, C'EST L'ESPERANCE (Boccaccio), chanson. 25c
- 2 E. Lavigne — VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) 4^e édition. 25c
- 3 G. Goublier — LA CHASSE DU PATHEON, romance. 25c
- 4 J. Massenet — LE SOUVENIR, mélodie. 25c
- 5 G. Maquis — J'EN RAFFAÏL! (chanson comique). 25c
- 6 Ch. Lecocq — TRÈS JOLIE, PEU POLIE (La fille de Mme Annet). 25c
- 7 Léonore Fras — L'AYEULE, romance. 25c
- 8 L. Gobbels — M'AMÈNE-VOUS? Valse élégante pour piano. 25c
- 9 J. Clouet — LA CANADIENNE, ch. populaire. 25c
- 10 Mito — LE LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney — (A FAIT TOUJOURS PLAISIR (La femme à Narcoise), chanson. 25c
- 12 Ziehrer — LA FLEUR DU BAL, polka pour p. 25c
- 13 A. Petit — LA CHANSON DES CIGALES (mélodie provençale). 25c
- 14 De Lille — Révé Charmant (berceuse). 25c
- 15 Hervé — Le Temps des Roses (romance). 25c
- 16 A. de Villibichot — ENSEMBLE! (projet d'avenir). 25c
- 17 V. Ratto — ADONIS (marche pour piano). 25c
- 18 Lucien Collin — L'ENFANT CHANTAIT LA MARSEILLAISE! 35c
- 19 Tagliaferro — LA CHANSON DE MARINETTE — Souvenir. 50c
- 20 A. Contant — VIVE LAURIER! (marche brillante pour piano). 50c
- 21 C. Faure — LE PAPILLON ET LA FLEUR (romance). 25c
- 22 E. Lavigne — LA FLEUR DU SOUVENIR (romance). 50c
- 23 Ch. Poiry — TOUT EN ROSE (Chansonnette). 25c
- 24 Mlle E. B. Almérès — BLANCHE VALSE (pour piano). 50c
- 25 A. Thomas — CONNAIS-TU LE PAYS (Mignon). 25c
- 26 De Chavigny — PARÉ — SOUVENIR (valse brillante pour piano). 75c
- 27 Eva Plouf — TROIS (valse pour piano). 50c
- 28 Olivier Métra — VALES ESPAGNOLS (sérénade). 50c
- 29 Vital Mercier — BERGÈRONNETTE (romance). 25c
- 30 Mme Aurèle Lafrenière — SIMONE VALSE (pour piano). 50c

CHANSONS NOTÉES à 10c.

(Petit format)

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson. Avec notre Coupon de primes, 5 cents en moins.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M. — Le fruit défendu. 10c
- 102 Carmen — L'amour est enfant de Bohème. 10c
- 103 Le Jour et la Nuit — Ce qu'on appelle aimer. 10c
- 104 Le Cœur et la Main — Chanson du casque. 10c
- 105 Le Grand Mogol — Chanson du Kikikiri. 10c
- 106 Les Cloches de Corneville — La légende des cloches. 10c
- 107 Les 28 Jours de Clairette — Attention! ma petite cocotte. 10c
- 108 Gillette de Narbonne — Souv's des jeunes ans. 10c
- 109 La belle Hélène — Un mari sage. 10c

- 110 Les Cloches de Corneville — Chanson du Cidre. 10c
- 111 Mlle Nitouche — Babet et Cadet. 10c
- 112 Le Petit Duc — L'âge de l'amour. 10c
- 113 Gillette de Narbonne — Le Paradis de la France. 10c
- 114 La Pécote des Canaries — Mon p'tit mari chéri. 10c
- 115 Les Cloches de Corneville — R'gardes par là, r'gardes par là. 10c
- 116 Les Mousquetaires de la R. — Ah! Messieurs. 10c
- 117 La Cigale et la Fourmi — Petit Noël. 10c
- 118 La Mascotte — Cosenvoyés du Paradis. 10c
- 119 Fleur de thé — Buons encore. 10c
- 120 Si j'étais roi — Si vous croyez avoir rêvé. 10c
- 121 Les dragons de Villars — Ne parle pas, Rose. 10c
- 122 Le songe d'une nuit d'été — Un songe hélas! 10c
- 123 Rigoletto — Femme varie, toi qui s'y fie. 10c
- 124 Carmen — Chanson du toréador. 10c
- 125 Mme Favart — Quand il cherche dans sa cervelle. 10c
- 126 Fleur de Thé — Je suis né dans le Japon. 10c
- 127 La timbale d'argent — Couplets de la timbale. 10c
- 128 La Fille du Tambour-Major — Petit Français. 10c
- 129 La Mascotte — Couplets des Présages. 10c
- 130 La Favorite — Romance extraite du duo. 10c
- 131 Guillaume Tell — Sois immobile. 10c
- 132 La Péricole — On sait aimer quand on est es péricole. 10c

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité — Grand succès parisien. 25c
- 202 Ça m'a fait bien plaisir — Chansonnette. 25c
- 203 Le Père La Victoire — Chanson-marche. 25c
- 204 Le 6^e Étage — Chanson. 25c
- 205 Les Métiers de Paris — Sois d'atelier. 25c
- 206 Il Pleut des Carottes — Chanson-Valse. 25c
- 207 Elle a 100 ans la Marcelline — Chanson. 25c
- 208 Verses du Piccolo — Chanson à boire. 25c
- 209 C'est Ferdinand — Chansonnette. 25c
- 210 Le conducteur d'omnibus — Chansonnette. 25c
- 211 Il est permis d'être sensible — Chansonnette. 25c
- 212 Avec Eugène — Balançoire militaire. 25c
- 213 Ah! Joseph — Rengaï. 25c
- 214 Trou la la — Chanson comique. 25c
- 215 Arrêtes-toi — Chansonnette. 25c
- 216 Moustaches — polka — Chanson-polka. 25c
- 217 Les fonds d'magasin — Déballage comique. 25c
- 219 Trois pour un sou — Duo. 25c
- 220 Ma grosse Julie — Chansonnette. 25c
- 221 Sa famille — Grand succès d'Yvette Guilbert. 25c
- 222 La fête des rats — Chanson-marche. 25c
- 223 La mère canadienne — Chant patriotique. 25c
- 224 Les électriciens — Chansonnette. 25c
- 225 Mad'moisell! viens donc avec moi! 25c
- 226 Qu'est-ce Saint-Nazaire — Fumisterie milit'. 25c
- 227 Vues les basins des d'moiselles-Romance. 25c
- 228 L'honneur et l'argent — Chanson. 25c
- 229 Il se promène — Chansonnette. 25c
- 230 L'ouvrier de notre pays — Chanson. 25c
- 231 Les réclames célèbres — Chansonnette. 25c
- 232 Qu'en pensez-vous? — Chansonnette. 25c
- 233 Les polka des batons d'chaises — Du'to fantaisie. 25c
- 234 Les sans-souci — Chansonnette-marche. 25c
- 235 Rien! Rien! Rien! — Baliverne militaire. 25c
- 236 A droite au fond — Chansonnette. 25c
- 237 Eli's sont en or! — Chansonnette. 25c
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler — Ch. comique. 25c
- 239 La noce à Bidard — Chanson comique. 25c
- 240 Aubade à la lune — Chanson comique. 25c
- 241 Verse Fanchette — Chansonnette. 25c
- 242 Eli's m'a fait d't'œil — Chanson de Vêrande. 25c
- 243 Marche des 13 jours — Chanson-marche. 25c
- 244 La clarinette — Chansonnette fin-de-siècle. 25c
- 245 Speech — Chansonnette anglaise. 25c
- 246 Ah! maman, si tu savais — Chansonnette. 25c
- 247 C'est X'cellent — Chansonnette. 25c
- 248 Pif, paf, pouf — Scie universelle. 25c
- 249 Reste-y! — Chansonnette. 25c
- 250 La Gobiolois — Chansonnette. 25c
- 251 Grisesies — Chanson. 25c
- 252 Simple avec — Chanson. 25c
- 253 L'enfant et la polichinelle — Romance. 25c
- 254 Nos amoureux — Chanson. 25c
- 255 Une rose dans les cheveux — Mélodie-valse. 25c
- 256 C'est tout c'que j'peux faire pour vous! C'nté. 25c
- 257 La noce des nez — Chansonnette. 25c
- 258 La marche des commis-voyageurs. 25c
- 259 Mes ancêtres — Chanson comique. 25c
- 260 Ainsi soit-il — Buffalo Bill! 25c
- 261 L'enflammé! — Chanson militaire. 25c
- 262 Le vieux mendiant — Chansonnette. 25c
- 264 Oh! la! oh! la! la! — Parodie de Oh! la! la! 25c
- 265 Les pieds d'la agur — Chansonnette. 25c
- 266 Si tu t'en vas — Chanson. 25c
- 267 La femme est un trésor — Scène comique. 25c
- 268 Ah! c'est l'affaire — Chansonnette comique. 25c
- 269 J'te t'ai monter sur les ch'v'aux d'bois — Pay-sannerie. 25c

- 270 Le lapin de Jeannette — Chansonnette. 25c
- 271 Il aurait dû m'prévenir — Chansonnette. 25c
- 272 La ma r'fusé son parapluie — Lamentation comique. 25c
- 273 Angèle! sois. 25c
- 274 Le muguet — Duo. 25c
- 275 Vierges — Chanson d'Yvette Guilbert. 25c
- 276 La terre — Chanson. 25c
- 277 En amoureux — Romance. 25c
- 278 Kékekeke — Fantaisie. 25c
- 279 Un gaillard — Chanson. 25c
- 280 Excepté ceux qui sont ici — Chansonnette. 25c
- 281 Riantou — Chanson. 25c
- 282 Un bal chez l'ministre — Chanson de Vêrande. 25c
- 283 J'n'ai pas l'temps — Chanson de Vêrande. 25c
- 284 La chanson des cigales. 25c
- 286 Ah! la pauvre fille. 25c
- 287 Ah! quel! cigarette. 25c
- 288 Les ingénues. 25c
- 289 Il était 3 petits soldats. 25c
- 290 Vive la rose. 25c
- 291 Oh! la! la! 25c
- 292 On peut se tromper d'ga. 25c
- 293 T'es grand'chose et pas beaucoup. 25c
- 294 Un air de clarinette. 25c
- 296 Comment on fait son éwit — Chanson-marche. 25c
- 297 Volez-vous des s'homards — Chansonnette. 25c
- 298 Les mémoires d'une clarinette — Chansonnette. 25c
- 299 Du Parc Schöner au bout d'la ville — Ch'nette. 25c
- 300 La Parisienne fait comme ça. 25c
- 301 Lettre à la môme. 25c
- 302 A la Bastille. 25c
- 303 28 Degrés d'chaleur — Chansonnette. 25c
- 304 La chanson des matelots — Chansonnette. 25c
- 305 Les amours d'Anatole — Romance comique. 25c
- 306 Le Signalement. 25c
- 307 Plaisir du Havre — Chansonnette. 25c
- 308 Marche du Klondyke — Chant des mineurs. 25c
- 309 C'est la P'tit' Mari — Louise-Réverie. 25c
- 310 Ko ko ri ko — Chansonnette comique. 25c
- 311 Violetta ou Dans ma patrie. 25c
- 312 Ce que l'âme — Romance. 25c
- 313 Noir et blanc ou J'a deux grands beufs. 25c
- 314 Ah! mince — Chanson. 25c
- 315 Derrière la musique militaire — Marche. 25c
- 316 Eli's en pin'e! pour moi — Chanson. 25c
- 317 Une erreur judiciaire — Chansonnette. 25c
- 318 J'attends votre retour — Chanson. 25c
- 319 Les trois maris — Chansonnette. 25c
- 320 Les trois balais — Mélodie. 25c
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes — Chanson. 25c
- 322 Ton non toujours — Chanson. 25c
- 323 Le mendiant d'Albee — Romance. 25c
- 324 La Victoire — Chant du peuple. 25c
- 325 Les printemps s'avancent — Chansonnette. 25c
- 327 C'est M. l'Maitre qui permet ça. 25c
- 328 Eli's n'voulait pas aller là. 25c
- 329 Le péché de Rose. 25c
- 330 Su! l'pavé. 25c

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue. Avec notre Coupon de primes, 5 cents en moins.

- 401 Un voyage aux bords du Pé. 25c
- 402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques. 25c
- 403 Les voyages d'une puce. 25c
- 404 Les vrais dos. 25c
- 405 Enragé! 25c
- 406 L'épave! 25c
- 407 Oh! le vert! 25c
- 408 Le Croque-Mort. 25c
- 409 La grande Sarah. 25c
- 410 La vache et la grenouille. 25c
- 411 Bérurier! 25c
- 412 Employé de ministère. 25c
- 413 Scie majeure. 25c
- 415 Nabuchodonosor. 25c
- 416 N'vous gênez pas. 25c
- 417 Rouge. 25c
- 418 Cantate à Sarah. 25c
- 419 Le dernier marin du Vengeur. 25c
- 420 Le rond de cuir. 25c
- 421 L'omnibus. 25c
- 422 Dans la fumée. 25c
- 423 Fantaisie triste. 25c
- 425 La Pomme de Galpeau. 25c

CHANSONNIERS

Ces chansonniers sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIME, 5 cents en moins.

Ces chansonniers sont notés et contiennent les paroles et musique des chansons les plus populaires françaises et canadiennes.

- 501 RÉPERTOIRE L.S. VÉRANDE, chansonnier comique noté contenant toutes les chansons comiques les plus en vogue. \$ 25

- 502 NOUVEAU REPERTOIRE VÉRANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires. 25
- 503 LE PLAISIR AU SALON, jolies mélodies, romances, etc., avec musique. 35
- 504 SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique. 35
- 505 LA GAUDRIOLE, nouvelle édition, recueil de chansons comiques et de chansons, suivies de monologues en vers et en prose. Un beau volume. 40
- 506 ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique. 35
- 507 20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par Achille Fortier, \$1.00 réduit à 80
- 508 LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonsnettes et chansons comiques avec musique. 1 fort volume. 60
- 509 L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonsnettes, dernières nouveautés, avec musique. 35
- 510 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier, franco. 1 35
- 511 CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant des romances, chansonsnettes, etc. 35
- 512 ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires. 25

LIVRES DIVERS

Ces volumes sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cents en moins.

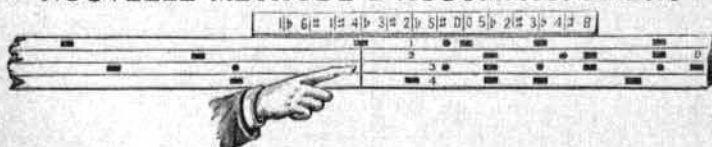
- 601 HISTOIRE DE NAPOLEON Ier, par Marco de Saint-Hilaire, gros volume avec plus de 500 gravures. \$ 1 50
- 602 LA CUISINIÈRE CANADIENNE (Nouvelle) contenant tout ce qu'il est nécessaire de connaître dans un ménage, vol. élégamment relié en toile. 0 50
- 603 FELIX POUTRE, ou Echappé de la Potence. Souvenirs d'un prisonnier d'État en 1837. 0 25
- 604 LE SECRÉTAIRE UNIVERSEL, contenant des lettres de bonne année et de fêtes, de compliments, de condoléances, de félicitations de remerciements, de reproches, d'excuses, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaire et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous scing privé, avec des instructions sur ces actes, etc., etc. 0 25
- 605 LE SIEGE DE LA ROCHELLE, ou le Malheur et la Conscience, par Mme de Genlis. 0 25
- 606 PAUL ET VIRGINIE, par Bernardin de Saint-Pierre. 0 25
- 607 LE CHEMIN DES LARMES, roman à sensation. 0 50
- 608 L'ENFANT PERDU ET RETROUVÉ, ou Pierre Cholet, Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 0 30
- 609 LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE, ou le Mystère de la statue de bronze, roman par L.B. 0 50
- 610 LES MILLE ET UNE NUITS, contes arabes ornés d'un grand nombre de gravures. 0 50
- 611 HISTOIRE NATURELLE, extraite de Buffon et de Lapeyère, grand volume avec 200 gravures. 1 00
- 612 MEDECIN DES PAUVRES, grand roman, par Xavier de Montépin. 0 50
- 614 LE PELERIN DE SAINT-ANNE, roman canadien, par l'abbé LeMay, nouvelle édition complète en un volume. 0 50
- 615 RIS ET CROQUIS, historiettes, fantaisies et nouvelles, par C. M. Ducharme. 0 50

Adressez

LE PASSE-TEMPS,

Montréal, Can.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître d'écriture musicale. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. Dire, en ordonnant, si c'est pour piano droit, carré, ou harmonium. Prix : \$1.50; avec notre coupon, \$1.45.

Pour névralgie faciale, migraine, chute des cheveux

N'employez que la

LOTION DE PIN PARFUME

Morceaux Populaires :

Envoyés franco sur réception du prix marqué avec notre coupon, 5c en moins.

- Eva Plouf — Thé (valse brillante pour piano) 0 50
- S. Sauvé, ptre — Le Petit Crucifié (romance) 25
- Tessaire — Carmen ou Ce que l'on souffre quand on aime (romance) 35
- A. Plouf — Un tour de valse (valse pour piano) 50

LE PASSE-TEMPS, Montréal.



Produits français couronnés par l'Académie de Paris



1. Costume de bicycliste. 2. Chemise te en piqué blanc, à plis piqués devant et plis ronds recouverts d'entre-deux brodé à jour, pli rond au milieu derrière ; manches plissées du haut en travers, poignet plat, col droit rabattu avec cravate de soie. 3. Corsage en percale imprimée. 4. Manteau de bébé en lainage crème, l'empècement en taffetas plissé, très joliment garni d'une guipure posée à plat. Petites manches à poignets. 5. Sac à linge.

CHRONIQUE DE LA MODE

Les manches larges du bas sont définitivement adoptées, et aujourd'hui nous les trouvons jolies ; il fallait s'y habituer, voilà tout.

Je viens, chargée de tout un bagage de renseignements pour vous indiquer le moyen, aimables lectrices, de modifier vos manches de robes.

Pendant qu'il fait encore chaud, parlons vite des corsages légers et clairs, dont on est bien aise de se vêtir en ce moment. Les manches sont-elles quelque peu défraîchies, ou voulez-vous simplement les mettre au goût du jour ? Sont-elles toutes droites ?

Rien de plus facile. Si le corsage est garni de dentelle, recouvrez la manche, telle qu'elle est, sans la défaire, d'un dessus et d'un dessous en dentelle, tombant droit et formant un petit volant au-dessous du coude, en somme une manche-sabot, puisque c'est l'excédent de largeur que l'on fronce au coude. Le dessus et le dessous peuvent être taillés d'un seul morceau. On obtient ainsi une jolie

transformation à peu de frais et sans grand travail, puisqu'il n'y a qu'à démonter la manche. Le dessous, c'est-à-dire l'ancienne manche, dont une partie est recouverte de dentelle, fournira le transparent du haut et donnera l'aspect d'une manche habillée.

La même modification peut se faire avec de la mousseline de soie, si le corsage est orné de ce tissu ; mais, au lieu de poser la mousseline à plat, comme la dentelle, on la plissera ; cette manière de procéder fera même beaucoup mieux pour le bas, car elle fournira un volant plus large et plus vaporeux. Il est bien entendu que, quand bien même la partie inférieure de l'ancienne manche serait très serrée, on n'y toucherait pas, et que, seule, la partie supérieure serait recouverte de mousseline ou de dentelle.

Vous sentez-vous mal à l'aise dans vos manches serrées ? Voici, chères lectrices, un moyen de ne plus souffrir : coupez votre manche au coude, douillez et étoffe du dessus ; coupez dans le bas de la manche que vous venez d'enlever deux morceaux taillés en forme, qui auront dans le haut la même largeur que la manche à l'endroit que vous l'avez coupée, car

c'est là où on les attachera ; vous leur donnerez comme hauteur trois ou quatre pouces, puis ils s'élargiront de manière à bien former l'entonnoir ; c'est une sorte de parement renversé ouvert au coude et sur la couture intérieure.

Cette garniture est destinée à élargir le bas de la manche, qui laissera échapper un bouffant en linon. Ce dernier sera composé d'un morceau ayant la longueur comprise depuis le poignet jusqu'au coude, plus 6 centimètres. On resserrera le bas dans un poignet dont le dessus sera plissé à plis lingerie. Puis, dans le haut, on passera un caoutchouc dans un ourlet, ce qui donnera plus de facilité pour le repassage, ou bien on froncera simplement et l'on attachera le bas de manche au coude, à la couture où se trouve attaché le petit parement.

Les choux de petite comète en velours noir se mettent partout, quelquefois même avec de longs flots tombant jusqu'à la taille ; à l'encolure d'un collet, cela se fait beaucoup. Sur les corsages, on les dispose le long de l'ouverture, de même sur les boléros. C'est un boléro de guipure laissant voir une haute ceinture dra-

pée ; il s'attache sur la poitrine sous deux choux de comète en velours noir. La jupe, en voile bleu, s'ouvre sur un tablier de guipure.

D'après un autre modèle, la jupe est entièrement plissée et traversée par un entre-deux en guipure à sa partie supérieure. Le boléro croisé est en guipure, mais on peut la remplacer par du voile et donner la même forme au boléro en doublant seulement les revers et le col en guipure ; il devient ainsi plus simple et plus pratique.

Très élégante la toilette en étamine crovete sur un fond de jupon rose vif. C'est une robe princesse, plissée et cerclée sur la poitrine par deux rubans de velours noir, avec nœuds piqués de boucles en stras. Le décolleté est drapé en mousseline de soie blanche et les manches sont en guipure.

SOINS DU VISAGE

Le hâle

Le hâle est un des inconvénients de l'été. Est-il vraiment agréable d'aller à la mer ou à la campagne pour se caillouteux chez soi et ne pas oser sortir de peur d'abîmer la peau de son visage.

Sous peine de gâter une bonne partie de son propre plaisir il faut donc prendre son parti du hâle ; on cherchera toutefois à l'atténuer dans la mesure du possible et plus tard on le fera passer facilement.

Pour l'atténuer, nous conseillerons de se conformer aux règles suivantes :

1o Ne pas sortir sans toilette ;
2o Eviter de laisser la gorge et le cou exposés à l'air, les couvrir de quelque tulle légère formant fichu ou cravate ;

3o Avant de sortir, prendre la précaution de protéger l'épiderme sous une couche légère de poudre de riz, en passant seulement sur la peau quelques gouttes d'eau de roses glycéri- nées, mais en évitant l'emploi des cold-creams ;

4o Réserver ces derniers pour le soir ; en enduire copieusement le visage, puis enlever ce qui est superflu en essuyant légèrement au linge fin ;

5o Au réveil, enlever toute trace de cold-cream en se lavant à l'eau tiède additionnée d'un alcoolat ou mieux de quelques gouttes d'un vinaigre aromatique.

Voyons maintenant les moyens de faire disparaître ce hâle. Le hâle de la mer peut être de deux sortes : ou brun, ou rouge. Dans le premier cas on obtient de bons résultats, en employant l'eau de son additionnée par cent grammes d'eau, d'une cuillerée à café de glycérine, d'une pincée de borax et de quelques gouttes de teinture de benjoin.

Si le teint est devenu rougeâtre et qu'il faille recourir à des moyens plus sérieux, on se lavera d'abord à l'eau de tilleul ; en second lieu on lotionnera le visage avec la mixture donnée plus haut mais en augmentant la proportion de benjoin.

On peut également battre un blanc d'œuf en neige et s'en humecter le visage, en ayant soin de laisser l'albumine se coaguler sur la peau. On recommence chaque soir jusqu'à ce que l'on ait obtenu le résultat désiré. Il ne se fait généralement pas attendre plus de cinq à six jours. Dans le jour, il est bon de se poudrer le visage avec une poudre d'amidon additionnée de sous-nitrate de bismuth dans la proportion de 20 pour cent. On la parfume à sa volonté et on lui donne la teinte de la poudre de riz, rose ou Rachel, au moyen de laque carminée ou d'un peu de terre de Siègne réduite en poudre impalpable.

LE PARIA

o o o

Quand les hommes sont gais, jouissent de la vie,
Voient exaucés leurs vœux et croître leur bonheur,
Quand tout dans la nature à rire les convie,
Sans mal ni déshonneur,

Le paria, lui, n'a pas reçu le droit de rire ;
On le montre du doigt, on l'abhorre, on le fuit ;
On le laisse pleurer, seul, en proie au délire,
Dans son affreuse nuit.

Depuis qu'il est au monde il n'a point vu sa mère ;
Elle est morte pour lui, puisqu'elle l'a quitté ;
Il ne se souvient plus de la saveur amère
Du lait qu'il a tété.

Il n'a pas un ami pour essuyer ses larmes ;
Les autres sont trop grands, lui seul est tout petit ;
Ses frères contre lui tournent leurs propres armes
Arrière le maudit !

Jamais sur son chemin, il ne trouve une femme
Pour apaiser en lui l'ardent désir d'aimer ;
Toutes ont méprisé le cœur de l'être infâme
Qu'on n'ose pas nommer.

Et lorsqu'à sa douleur, jeune encore il succombe,
Il s'en va sans regret, sûr que dans l'avenir,
Personne ne viendra déposer sur sa tombe
Les fleurs du souvenir.

FERNAND-A. ROUSSELLE.

L'IRRITATION DE LA PEAU

Nous sommes environnés, mes chères lectrices, d'ennemis terribles pour notre pauvre corps. Le chaud, le froid, l'humidité, s'exercent tour à tour sur nous pendant l'orage. L'électricité nous fait circuler en quantité formidable. Vous n'ignorez pas que des milliards de microbes vivent autour de nous, dans l'air, dans l'eau. Et pourtant, malgré ces adversaires implacables, il faut bien reconnaître que, heureusement, la plupart des gens sont en bonne santé.

Cela tient à une chose tellement évidente que l'on y songe à peine. C'est que la peau de notre corps offre à tous ces agents de mort une barrière infranchissable. C'est elle notre plus actif agent de protection ; mais elle faillit à sa tâche dès qu'une cause quelconque l'a détruite ou simplement irritée. Mais quand elle est saine, c'est la peau qui nous garde des pires calamités.

Contre le chaud, elle produit la sueur, qui empêche, même lorsque nous sommes en plein soleil par un chaud après-midi d'été, notre corps de devenir aussi brûlant que le pavé sur lequel nous marchons. La sueur s'évapore à la surface du corps et emporte avec elle la chaleur qui est apportée en trop au corps. A ce propos, je vous dirai que les chiens ont un moyen analogue de se préserver du soleil ; ils produisent de la vapeur d'eau par les poumons et l'exhalent, en respirant. Aussi, ne plaignons pas les chiens de se promener les jours d'été, la queue ouverte, la langue pendante, haletant péniblement ; c'est naturel chez eux, et c'est leur sauvegarde, car si quelqu'un de barbare essayait de fermer hermétiquement la queue d'un chien, après l'avoir enchaîné en plein soleil, le pauvre animal augmenterait de température, il cuirait pour ainsi dire, comme le sol autour de lui, et mourrait rapidement.

La peau nous protège aussi admirablement contre le froid ; secondée d'ailleurs par les vêtements, car nous n'avons pas, comme les animaux des contrées polaires une toison épaisse qui nous protège.

Mais, c'est contre l'électricité que la protection de la peau est vraiment curieuse.

L'électricité, surtout à la dose qui circule dans l'atmosphère les jours d'orage, serait absolument mortelle pour nous. Or, la peau offre au courant électrique une résistance trente mille fois plus grande que les organes internes eux-mêmes.

Un courant minime, si on l'appliquait directement sur le foie, par exemple, produirait des effets terribles, tandis que sur la peau, c'est à peine s'il est perceptible.

Enfin, la peau lorsqu'elle est intacte n'absorbe aucune substance déposée sur elle. On pourrait sans crainte se plonger dans un bain du poison le plus violent, sans en souffrir le moins du monde ; mais, vienne la moindre écorchure, la plus minime éraflure à se produire sur la peau, aussitôt le poison pénètre dans l'organisme. Il y a cependant des substances qui, par leur action même, détériorent la peau, au bout d'un certain temps ; ne savons-nous pas qu'on peut passer impunément le doigt dans la flamme d'une

bougie, non seulement sans être brûlé, mais sans même rien sentir, pourvu que l'on aille rapidement ?

Et en dernier lieu, dans cette époque de microbes, songons que ces petits êtres nous entourent par milliards, tous plus terribles les uns que les autres, ils vivent même sur notre peau, et ne peuvent la traverser. Cependant, ils pénètrent dans les maisons, traversent les murs, les planchers, le sol, mais ne peuvent pénétrer la peau intacte. Notre peau est plus infranchissable pour un microbe qu'un mur en pierre.

Louons-nous donc d'avoir ainsi une protection naturelle, aussi efficace, qui veille sans cesse sur nous. Mais n'oublions pas que cette protection est absolument subordonnée à l'intégrité de la peau, et que la plus légère coupure et surtout la plus minime irritation, permet à ces ennemis dangereux de pénétrer dans l'organisme, et d'engager le combat contre la peau irritée.

LE DOCTEUR.

RECETTES MENAGERES

Compotes

On fait deux espèces de compotes, celles que l'on confectionne pour s'en servir de suite (compotes de pommes, de poires, d'abricots, de cerises, de pêches, et celles que l'on garde pour l'hiver (compotes de conserves).

Pour les compotes de conserves, on doit choisir les fruits pas trop mûrs, nouvellement cueillis et surtout bien sains. Il faut aussi avoir des flacons à goulot large, de manière à pouvoir faire sortir les fruits facilement.

CUISSON DES CONSERVES DE FRUITS.
Les fruits et le sirop étant dans les flacons, bouchés avec de bons bouchons que vous maintenez avec de la ficelle. Placez ensuite vos flacons dans une bassine, en ayant soin de mettre du foin entre chacun d'eux pour qu'ils ne cassent pas pendant l'ébullition ; remplissez la bassine d'eau, de telle sorte que les flacons soient couverts, puis laissez bouillir cinq minutes.

Enlevez la bassine du feu, mais ne retirez les flacons que lorsqu'ils seront froids parce que le contact de l'air les ferait casser. Placez-les en sûreté et, au bout de deux jours, enduisez les bouchons avec de la cire. Mettez vos flacons dans un endroit sec. Evitez de les enfermer dans une armoire. On doit employer presque tout de suite un flacon entamé.

quartiers, enlevez les cœurs et plongez-les dans de l'eau fraîche. Mettez ensuite dans un poëlon un quart de sucre cassé avec un verre d'eau et du zeste de citron ; faites fondre à feu doux. Lorsque le sucre est fondu, placez-y les quartiers de pommes, laissez-les cuire sans qu'ils perdent leur forme et, une fois cuits, placez-les dans un compotier. Laissez alors le sirop sur le feu pour le faire réduire et versez-le sur les pommes.

Vous pouvez placer de distance en distance un peu de gelée de groseilles, ce qui est une jolie décoration, mais ne faites cela que lorsque les pommes sont tout à fait froides.

COMPOTE DE PRUNES

Mettez dans une casserole ou dans un poëlon un quart de sucre et un verre d'eau et laissez faire deux ou trois bouillons. Prenez alors une livre de prunes (mirabelles ou reines - Claude) et faites-



les cuire dans le sirop de sucre jusqu'à ce qu'elles fléchissent sous le doigt. Mettez ensuite vos prunes, une fois cuites, dans le compotier, écumez le sirop et laissez-le réduire sur feu un peu vif pour qu'il épaississe, puis versez sur les prunes.

COMPOTE DE CERISES

Se fait comme celle de prunes (voy. ci-dessus), mais quelques minutes de cuisson suffisent.

PETIT NECESSAIRE

Voici l'idée d'un charmant petit nécessaire pour accrocher au mur. Ce nécessaire se monte sur une très fine planchette de bois ou sur une grosse toile, alors, si l'on emploie ce dernier tissu ; toutes les pochettes et garnitures seront cousues au lieu d'être clouées et collées comme sur la planchette de bois.

Nous prenons, par exemple, pour faire ce petit nécessaire, une petite cretonne à ramages ou rayée que l'on applique sur la planchette. Nous accrocherons trois bobines de fil retenues par des rubans passés au milieu qui les retiennent ; en dessous trois pochettes dans la plus grande au milieu on pourra glisser un tout petit ouvrage de broderie ou de crochet, dans les deux petites pochettes on mettra d'un côté, trois paquets d'aiguilles, dans l'autre pochette se gliseront les ciseaux, etc.

Ce nécessaire sera fort utile à la campagne, dans une chambre, un cabinet de toilette, afin d'avoir sous la main tout ce qu'il faut pour travailler, ou bien encore il sera presque indispensable de l'accrocher dans la cabine de bains que vous venez de si bien décorer.

Une jolie nouveauté est un ravissant petit étui d'or ou d'argent, qui contient une ou deux douzaines d'épingles à têtes de perles.

Avec toutes les cravates-nœuds que les femmes se mettent tant à présent, on a toujours besoin d'avoir une épinglette sous la main et ce petit étui est charmant.

CONNAISSANCE FUTILE

VOLIERES ET CAGES

Elles exhalent souvent une odeur désagréable. Pour s'en débarrasser, répandre sur le fond une couche de gypse (pierre à plâtre) en poudre ou en petits morceaux qu'on recouvre d'un peu de sable. Le même procédé s'applique aux pigeonniers et poulaillers, et la "colombine," ou engrais des oiseaux, en devient plus riche. Cette colombine, avec le sable et le gypse, servira d'engrais dans le jardin ensuite.

POUR EMPECHER LES LAMPES DE FUMER

Par un usage un peu prolongé, il se dépose du charbon sur les brûleurs et les porte-mèches, ce qui à la longue, fait fumer les lampes. Il faut les nettoyer au moins une fois par semaine. Pour cela, dans un demi litre d'eau on met un morceau de cristal de soude, gros comme une noix, on y trempe les becs de lampe et on place sur le feu. Au bout de cinq minutes d'ébullition, on rince à l'eau fraîche et les becs seront comme neufs.

Pour empêcher les lampes de fumer, il faut également prendre soin que les mèches ne soient pas éventées ; on fait même bien de les tremper dans du fort vinaigre et on les fait sécher ensuite. Par ce procédé on obtient une flamme bien plus claire et plus brillante.

Le Passe-Temps

Sommaire musical du No 141 :

CHANT :

Le Vieux Mendiant.....G. Milo
A l'Angelus.....C. Brontin
Les Oiseaux et les Baisers.....Ferraris
Bonheur d'aimer.....Wenzel

PIANO :

Valse.....Olbersleben
Romance.....
Berceuse.....Olsen

VIOLON OU MANDOLINE :

Inspiration Valsesiane.....De Petri

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE "BAUME RHUMAL"

COMBIEN CA COUTE...
Pour Jouir d'une Bonne Sante ?
RIEN DU TOUT!

SI VOUS BUVEZ LE

CAFÉSANTÉ

AUX REPAS

au lieu de **THE** ou **CAFE**

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS & ÉPICIER

Nouvelles MANDOLINES Forme Guitares

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton ils n'ont pas d'égaux

PRIX : de \$10 à \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 à \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix réduit. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Besson, de Londres, Ang., Pellisson, Guinot & Cie, de Lyon, France, Jérôme Thibaultville Lamy, Paris.

Chas. Lavallée

35 COTE ST-LAMBERT MONTREAL

DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau :
6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 25c par semaine. Service irréprochable.

POUR CHAPELETS des RR. PP. CROISIERS, Médailles et Petits Chapelets de S. Antoine, timbres-poste oblitérés, écrivez à Agence de l'École Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal. 101-125

DESSIN PHOTO

GRAVURE

BOIS



Auguste Charbonnier

PROFESSEUR FRANÇAIS

20 ans d'expérience dans les meilleurs collèges de France

Latin, Grec, Français, Mathématiques, Piano, Orgue, Cornet, Flûte, Violon, etc., Solfège, Chant et Harmonie.

Préparation aux examens préliminaires de Droit, Médecine, Pharmacie, etc.

94 PARC LOGAN OUEST

MONTREAL

Pour névralgie, rhumatisme, goutte, sciatique

N'oubliez que L'HUILE DE PIN PARFUMÉ

Produits français couronnés par l'Académie de Paris.

NOS PRIMES

Toute personne qui paie un an d'abonnement d'avance (\$1.50) a droit à l'une des Primes suivantes :

PRIME No 1 — SPLENDIDE PATOISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos. tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre ; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

PRIME No 2 — UN BEAU CHAPELET EN AMÉTHYSTE ou **OPALE**, chaîne forcée, en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

PRIME No 3 — NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

PRIME No 4 — DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la *Musique déjà parue* (voir Supplément). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

PRIME No 5 — LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LA LANGUE FRANÇAISE par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada ; fort volume relié.

PRIME No 6 — SIX JOLIS ROMANS MODERNES dont voici les titres : 1. Mon oncle et mon curé ; — 2. Le roi des voleurs ; — 3. Toujours à toi ; — 4. Père et fils ; — 5. Jeanne Mercœur ; — 6. La femme du fusillé.

PRIME No 7 — UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS ou LIVRES DIVERS à choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, il faudra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence.

PRIME No 8 — LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié.

PRIME No 9 — SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

PRIME No 10 — COUPE PAPIER, en nacre irisée, convenant aux jeunes filles ou aux jeunes femmes. Forme lance, poignée sculptée. Convient parfaitement pour un cadeau.

PRIME No 11 — PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — deux nuances. Noir et lavallée. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

PRIME No 12 — PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable.

PRIME No 13 — 100 CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

Les primes mentionnées ci-dessus ont une valeur d'au moins \$1.00 au détail.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....1900

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*,
58 rue Saint-Gabriel, Montréal.

Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des États-Unis.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

SERPENTS DE PHARAON, effet magique surprenant, 10 cts la boîte. Directions dans catalogue envoyé en même temps. E. Hartman, 58 St-Gabriel, Montréal.

L'ECRIN MUSICAL

RECUEIL DE

Romances, Chansons et Melodies

Les plus Nouvelles et les plus Populaires

Prix net, - - 35 cents

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Téléphone des marchands, No 50

1 7-15

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

J. A. DUMAS

Photographe

112 Rue Vitre
Coin St-Laurent
MONTREAL.

LE MONDE ILLUSTRÉ

42 PLACE JACQUES-CARTIER

est le doyen des journaux illustrés de langue française en ce pays. C'est un journal de famille, intéressant pour les jeunes et les vieux.

 L'AVEZ-VOUS
VU DEPUIS
QU'IL EST

TRANSFORME ET AMELIORE ?

J. E. VILLENEUVE
Accordeur et Reparatteur

De Pianos, Orgues et instruments automatiques de tout genre

Employé et recommandé par les artistes et les professeurs de musique de la province

Bureau & Atelier : 2239 rue Ste-Catherine, Montreal

Téléphone Bell, Up 2457

Habits de Mariages et de Soirées

SONT NOS SPECIALITES

COUPE FIN-DE-SIECLE

Travail irréprochable sous tous les

rapports

**RECUEIL
N. LEVEILLE**

Mars 1900

 1381 rue St-Laurent
BIBLIOTHEQUE NATIONALE

CATALOGUE

COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque article énuméré à notre catalogue de Musique et de Librairie sera diminué de cinq cents, si la commande est accompagnée de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les anciens numéros du journal.

Ce coupon sera sans valeur après le 15-9-1900.

LE NOUVEL Oracle du Mariage

— RÉVÈLE —

l'Age, la Religion, les Qualités personnelles; la description de l'époux ou l'épouse à venir; dans combien de temps le Mariage se fera, son résultat, etc. Facile à consulter. Prix, 10c, avec notre coupon, 5c. Adressez le *Passe-Temps*, Montréal.

Voir à l'avant-dernière page la liste des primes offertes à nos abonnés.

NOUVELLE EDITION DU CHANSONNIER L'Ami du Chanteur

RECUEIL DE MÉLODIES, ROMANCES, ETC. Prix, 35c

Chez le même éditeur, on trouve les chansonniers suivants :

LE PLAISIR AU SALON, 35c LE RÉPERTOIRE VÉRANDE, 25c

LE NOUVEAU RÉPERTOIRE VÉRANDE, 25c

LE RÉPERTOIRE HARMANT, 25c

EDMOND HARDY

Importateur d'INSTRUMENTS DE FANFARES

Et éditeur et importateur de

Musique en Feuilles, Partitions de Bandes et Orchestres

No 1676 ru Notre-Dame, Montreal

Maison de Pension

TENUE PAR

Mme Nap. Manseau

66 Rue St-Denis

Chambres spacieuses et richement meublées, table excellente et service irréprochable.

Prix modiques : aux billets, à la semaine ou au mois.

Heures des repas : 6.30 à 10 a.m., 11.30 a.m. à 3 p.m., 5.30 à 8 p.m.

Cet espace appartient à

MM. LAPRES & LAVERGNE,

artistes-photographes,

au No 360, rue St-Denis, Montréal.

L'ART D'ECRIRE

ENSEIGNÉ EN 20 LEÇONS

PAR ANT. ALBOLAT

Prix, franco, \$1.05; avec notre coupon, 5 cents en moins.

Adressez Le *Passe-Temps*, Montréal

LE LIVRE DE MUSIQUE

par CLAUDE AUGÉ

— contenant —

Théorie musicale; 9 Tableaux synthétiques; 400 Exercices gradués; 100 Duos et chants variés; 20 chants avec couplets; 10 canons à 2, 3 ou 4 voix; 30 airs militaires; 30 airs de chasse; 30 marches et danses; 80 Portraits et Biographies des grands Maîtres de la Musique; 24 Morceaux choisis empruntés aux œuvres célèbres; 12 Chœurs à 2 ou 3 voix.

Beau volume de 176 pages, solidement cartonné.

 Prix, franco, 60c.; avec notre coupon, 55c. En vente au bureau du *PASSE-TEMPS*, Montréal.

 Lisez Le *Canard* de cette semaine, et vous rirez. Abonnement, 50c. par année, payable d'avance. En vente partout, 1c le numéro.

La Société Nationale

De Sculpture

Le prochain tirage aura lieu

LE 19 SEPTEMBRE 1900

au No 175 rue Saint-Jean, QUEBEC

OUVRAGES D'ART

1 Lot.....	\$10,000	\$15,000
1 Lot.....	4,000	4,000
1 Lot.....	2,000	2,000
1 Lot.....	1,000	1,000
2 Lots.....	500	1,000
5 Lots.....	200	1,000
25 Lots.....	60	1,500
66 Lots.....	25	1,650
100 Lots.....	40	4,000
200 Lots.....	20	4,000
300 Lots.....	12	3,600
500 Lots.....	8	4,000

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots.....	\$30	\$2,000
100 Lots.....	12	1,200
100 Lots.....	8	800

LOTS TERMINATIFS

999 Lots.....	\$4	\$3,996
999 Lots.....	4	3,996
3,500.....		\$53,027

PRIX DES BILLETTS : 25c, 50c et \$1.00

EN VENTE PARTOUT

J. A. HURTEAU KARNT PIANOS

Prix spéciaux pour du comptant ou avec des conditions pour convenir à l'acheteur

1880 RUE SAINTE - CATHERINE Téléphone Bell 1171 MONTREAL